Aventures de Dazaar.

NICK CARTER

LE GRAND DÉTECTIVE AMÉRICAIN

Mort de Dazaar.

No. 86. Prix: 25 Centimes.

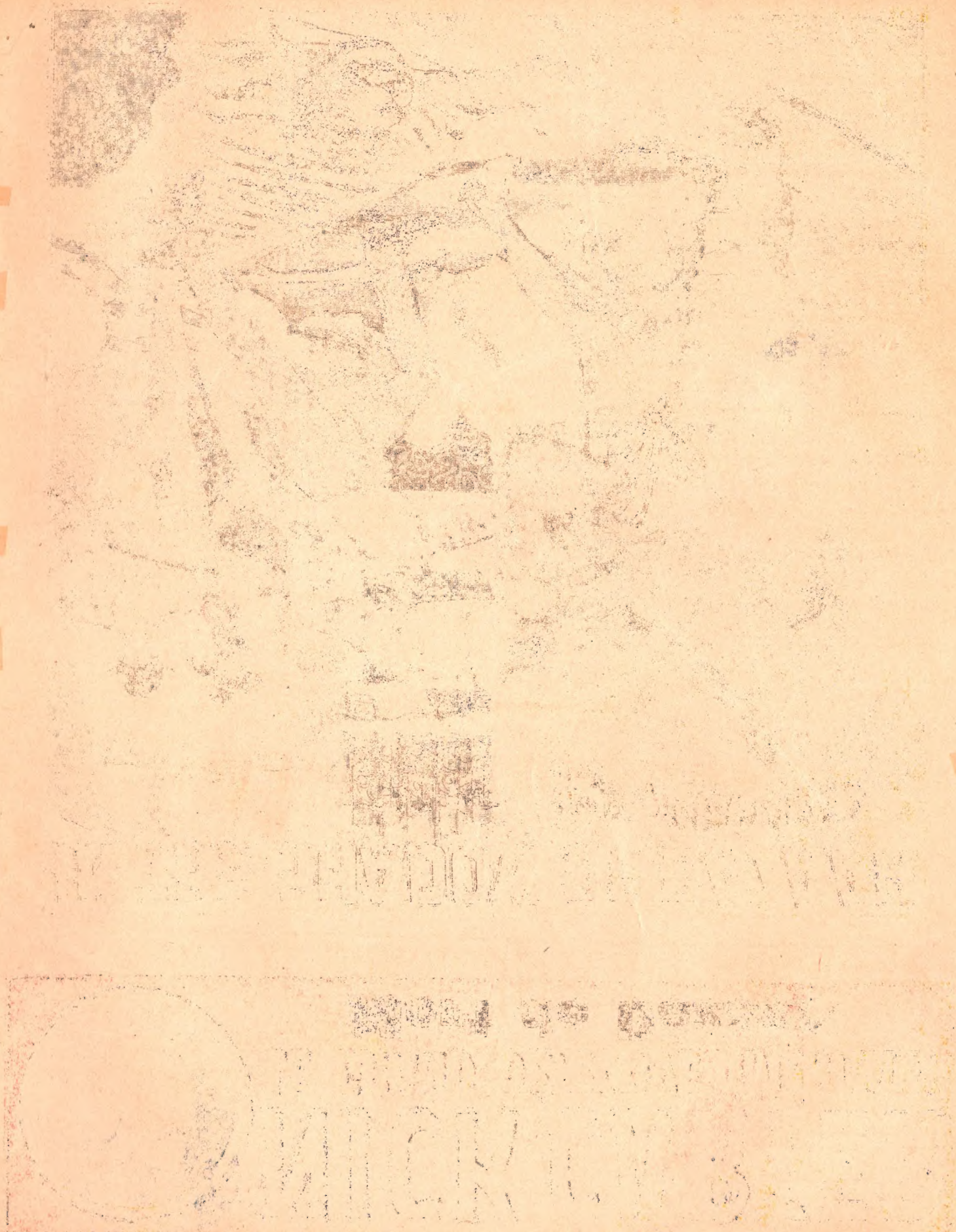
IN THE SHADOW OF DAZAAR

OR

AT THE MERCY OF VAMPIRES

BY THE AUTHOR OF NICK CARTER

Nick Carter empoigna l'Hindou à la gorge et le terrassa.



NICK CARTER
LE GRAND DÉTECTIVE AMÉRICAIN

— Tous droits réservés pour tous les pays, y compris la Suède et la Norvège. —

Mort de Dazaar.

Gothmar l'Étrangleur.

Chick Carter, le cousin et premier lieutenant du grand détective Nick Carter, était assis près de la fenêtre, dans le cabinet de travail du maître, et, abandonnant sur la table le livre qu'il lisait quelques instants auparavant, il regardait rêveusement tomber le crépuscule.

Il était installé dans un vaste et confortable fauteuil; lui, d'ordinaire si dispos, il avait la mine pâle et défaite, et ses traits portaient l'empreinte de la plus profonde mélancolie.

Il souffrait encore des suites des épouvantables tortures physiques et morales qu'il avait subies peu de jours auparavant quand, pour surprendre les ennemis du grand détective, il s'était fait admettre dans la loge des adorateurs du Diable présidée par Dazaar.

Ses deux collègues, Ten Itchi et Patsy, étaient dehors, occupés à une autre affaire. Quant au maître, il s'était rendu à la maison de santé particulière où sa cousine Ida se remettait lentement des suites du martyre qu'elle avait enduré durant une captivité de plusieurs mois dans la maison de ce même Dazaar.

Tandis que Chick, perdu dans sa triste méditation, considérait le ciel rougeoyant du soir, la porte s'ouvrit sans bruit, et trois hommes entrèrent à pas de loup dans la pièce. Mais le jeune détective avait l'ouïe trop exercée pour ne pas entendre. Il tourna la tête.

En apercevant derrière lui trois individus, il essaya de se lever; mais il retomba sans force sur ses coussins.

— Que venez-vous faire ici? demanda-t-il à mi-voix.

Sa question demeura sans réponse, mais l'un des intrus, un homme à la taille souple et élancée, fit un pas en avant, et Chick put nettement distinguer les traits réguliers de son visage, dont le teint bronzé dénonçait son origine orientale.

— L'aigle a les ailes coupées, commença l'inconnu avec un sourire moqueur qui découvrit ses dents blanches de carnassier.

Et, fixant ses yeux noirs, chargés d'éclairs, sur le détective, il poursuivit:

— Le tigre a les dents usées et ne peut plus mordre!

Il éclata de rire, d'un rire odieux qui fit passer le frisson dans les os du malade.

Que lui voulaient ces trois hommes?

Il était seul et, pour le moment, faible comme un enfant. En supposant qu'il pût appeler, ses cris ne seraient certainement pas entendus du sous-sol.

— Qui êtes-vous? demanda-t-il encore, et comment êtes-vous entrés ici?

— Je m'appelle Gothmar, repartit l'étranger avec un sourire cynique, Gothmar l'étrangleur! Et je suis entré par cette porte-là, comme tu dois l'avoir remarqué, si tu n'es pas aveugle comme une taupe!

— Et que voulez-vous ici? demanda encore Chick d'une voix mal assurée.

— C'est toi que je veux...toi!

Le jeune détective ne répondit pas; il se contenta de dévisager en silence son sinistre visiteur.

La cruauté et la perfidie étaient peintes sur sa physionomie. Le regard brillant, il considérait le malade.

Ses deux compagnons étaient restés au fond de la pièce, tout à côté de la porte, et il faisait déjà si sombre que Chick ne les voyait que confusément.

— C'est moi que vous voulez? répéta le jeune détective au bout d'un moment.

Sans attirer l'attention de Gothmar, qui l'observait, pourtant, il avait réussi à prendre son crayon dans sa poche. Les yeux fixés sur l'Hindou, Chick se mit alors à faire glisser à la dérobée ce crayon sur les pages du livre ouvert devant lui.

— Pour quoi faire, me voulez-vous? ajouta-t-il lentement.

L'autre fit encore entendre un odieux ricanement en montrant ses dents blanches.

— Peut-être pour essayer à ton cou le collier que voici, répondit-il.

Il montrait une cordelette en cheveux tressés, qu'il portait roulée autour de son poignet gauche.

Chick frissonna de nouveau; il savait fort bien ce que signifiait ce cordon.

— Le lacet des étrangleurs hindous! s'écria-t-il.

— Ah! ricana Gothmar. Tu le connais? Tu l'as apparemment déjà vu; mais tu n'en as pas fait l'essai loyal, comme on dit. Autrement, tu ne pourrais pas parler à Gothmar!

— Qui vous envoie et que me voulez-vous, décidément? demanda encore Chick, tandis que son crayon recommençait à glisser imperceptiblement sur le papier.

— Je suis envoyé par la plus belle femme de la terre, laquelle te réclame comme son époux. Ah, ah! Il me semble que tu n'as pas besoin d'autres explications. Tu te souviens à présent, n'est-ce pas?

Chick s'était levé brusquement; mais Gothmar le fit rasseoir rudement dans le fauteuil et promena la cordelette sous ses yeux.

— Prends garde, jeune aiglon, siffla-t-il entre ses dents. On m'a recommandé de te ramener vivant. Mais je pourrais céder à l'envie de manger la consigne et te passer autour du cou ce joli lacet!...

Il s'interrompit brusquement et haussa les épaules. Le même sourire perfide reparut sur ses lèvres.

— Où voulez-vous m'emmener et que voulez-vous faire de moi? Vous ne me l'avez toujours pas dit, reprit Chick.

— Où? Peux-tu le demander? Auprès de la plus belle, de la plus intelligente et de la plus puissante femme de la terre...de l'être incomparable, rempli de la sagesse universelle, qui se nomme Dazaar, ou, à ton choix, Irma Plavatsky.

Chick se cramponna des deux mains aux bras de son fauteuil. Il savait déjà que les trois Hindous lui étaient envoyés par Irma Plavatsky; mais, de se l'entendre dire, il éprouvait une émotion terrible. Il n'avait jamais appelé au secours de sa vie; mais il n'aurait pas hésité à le faire, cette fois-ci, s'il ne s'était pas rendu compte de l'inutilité d'une pareille tentative.

Il n'y avait pas un homme dans la maison.

Comme si Gothmar avait deviné ce qui se passait dans l'esprit du détective, il dit:

— N'appelle pas au secours; n'appuye pas sur ton avertisseur électrique; le fil est coupé; personne ne viendra. Nous avons rencontré dans l'escalier une des servantes, je l'ai fait taire pour l'éternité avec la cordelette que voici, et, si quelqu'un venait par hasard à ton aide, il subirait le même sort.

— Comment, gredin, tu as tué une de nos servantes? s'écria Chick, hors de lui.

Gothmar s'inclina tranquillement:

— Elle est morte sans savoir comment. Je l'ai

rencontrée dans l'escalier, et, quand elle m'a aperçu, elle a voulu crier...mais déjà le lacet s'était enroulé autour de son cou d'albâtre... Ah! ah! la folle! elle a à peine tressailli, et la vie n'habitait déjà plus son corps.

«Mais il faut nous hâter, se reprit-il soudain; notre maîtresse nous attend et nous avons encore beaucoup de chemin à faire.

— Vous voulez rire! Par le Diable, qu'ai-je affaire à vous: cria Chick avec violence. Oui, j'ai pris part à votre assemblée diabolique, mais je ne suis pas Nick Carter, et c'est lui que vous cherchez. Croyant avoir affaire à lui, vous m'avez atrocement martyrisé, et, à la fin, ce démon que vous appelez Dazaar m'a forcé à conclure un pacte avec lui... Mais ce pacte est nul et...

— Silence! interrompit Gothmar menaçant. Si je t'entends parler d'une façon aussi coupable, je serai irrésistiblement tenté de te passer mon lacet autour du cou. Selon nos lois, tu es voué à Dazaar, tu t'es donné à lui corps et âme quand tu as mélangé ton sang à celui de notre reine. Elle est l'une des moitiés de ton être, et tu es le complément du sien. Il n'y a que la mort qui puisse te délier de ton serment. Aussi longtemps qu'une goutte de sang coulera dans tes veines, tu lui appartiens!

Sans daigner converser plus longtemps avec Chick, l'Hindou se tourna vers ses deux compagnons et leur dit quelques mots dans une langue inconnue.

Presque au même instant, Chick sentit qu'on lui appuyait une éponge humide sur le nez et la bouche. La pensée qu'on l'endormait par le chloroforme traversa son cerveau...puis il perdit conscience.

Alors les trois Hindous le saisirent et l'emportèrent à la voiture qui les attendait devant la maison.

Le Palais mystérieux de Dazaar.

Quand Chick revint à lui et ouvrit les yeux, il se trouva dans une salle étrange, comme il n'en avait jamais vu.

Il était couché sur un lit de repos oriental, dans les coussins moelleux duquel il disparaissait presque entièrement. A une grande hauteur au-dessus de sa couche s'arrondissait une vaste coupole vitrée, dans laquelle les rayons du soleil se brisaient pour répandre une douce chaleur et une lumière tamisée dans la salle.

C'était une vaste serre, un palmarium magnifique. Les murs étaient couverts de plantes grimpantes, sur le fond vert sombre desquelles se détachaient des fleurs d'un rouge éclatant. Dans un coin, montaient un murmure et un scintillement d'eaux jaillissantes. A la place des portes, plusieurs portières retombaient en plis lourds.

Pendant quelques secondes, le jeune détective demeura complètement immobile. Il leva le bras et se frotta les yeux, et ce mouvement lui fit remarquer qu'il ne portait plus ses propres vêtements. Il était enveloppé d'une ample robe de soie richement brodée.

— Je rêve, se dit Chick. Où pourrait-il exister à New-York un hall pareil, avec une semblable coupole?

Il referma les yeux; mais, après comme avant, il entendait le bruissement de la fontaine, et, quand il releva les paupières, le même spectacle s'offrit à sa vue. La voûte de verre s'arrondissait toujours au-dessus de lui; les fleurs écarlates lui souriaient encore du milieu de la sombre verdure; sur les rameaux flexibles se balançaient des oiseaux exotiques aux riches couleurs, et lui-même était toujours étendu sur le même lit oriental.

Comment était-il venu là? Qu'est-ce que cela pouvait signifier?

Ses souvenirs se réveillèrent... Trois Hindous, esclaves de Dazaar, avaient pénétré dans la maison de Nick Carter, avaient chloroformé le jeune détective et l'avaient emporté.

Mais où se trouvait-il maintenant? Il se souleva un peu et laissa tomber son regard sur un gong de métal, qui était accroché au mur près de sa tête. Presque machinalement il saisit le petit marteau qui pendait à côté et frappa. Un son vibrant et prolongé retentit dans le hall.

La vibration ne s'était pas encore éteinte, que Gothmar l'étrangleur apparut au chevet du lit.

— A tes ordres, dit-il en croisant les bras sur la poitrine et en s'inclinant avec respect.

Mais sur ses lèvres se jouait encore ce mauvais sourire que Chick avait remarqué dans la maison de Nick Carter.

— D'où diable sors-tu? demanda Chick, surpris de l'apparition subite de l'étrangleur.

— Je sors de la dent de l'œil du grand dieu Siva, d'où viennent tous les étrangleurs, repartit Gothmar, mystérieux. J'ai reçu l'ordre de te servir, Seigneur, et si tu veux être agréable à ton esclave, commande-lui d'étrangler une personne quelconque! Par Hécate, la puissante déesse, tu seras obéi avec la rapidité de la foudre!

— Bon! je te ferai volontiers ce plaisir! répliqua Chick négligemment. Prends donc ton lacet et étrangle en hâte ta maîtresse, Dazaar.

Gothmar recula comme s'il avait reçu un coup de poing en pleine figure. Le sourire disparut de ses lèvres et son front s'assombrit.

Puis il se pencha sur le jeune détective, si près que son souffle effleurait la joue de Chick, et il murmura:

— Prends garde, Seigneur! Pour beaucoup moins que tu n'en viens de dire, j'ai dû en étrangler d'autres! Tiens ta langue!

Chick sourit.

— Quel mal ai-je donc dit?

— Tu ne connais pas la puissance de Dazaar, poursuivit à mi-voix l'étrangleur; autrement tu n'oserais pas laisser de telles paroles sortir de ta bouche. S il plaisait à notre reine, je tomberais mort à tes pieds.

— Eh bien! je ne désire qu'une chose, c'est qu'une telle pensée vienne à ta maîtresse!

— Tu veux me faire mettre en colère? siffla l'Hindou.

— Oui! je voudrais pouvoir t'exaspérer à tel point que tu étrangles Dazaar et toi-même ensuite.

Gothmar se tordit comme sous un coup de fouet; puis, au bout d'un instant de silence, il s'écria:

— Pour cet outrage, tu mérites dix fois la mort!

Chick sourit d'un air méprisant, et, se retournant brusquement vers l'Hindou, il demanda:

— Dis-moi, Gothmar... — C'est ainsi que tu t'appelles, n'est-ce pas?...

L'étrangleur s'inclina.

— Où suis-je? En quel endroit m'as-tu transporté exactement?

— Il m'est défendu de te le dire! répliqua Gothmar.

— Et pourquoi donc?

Gothmar haussa les épaules.

— Où est Dazaar? continua Chick, impatienté. Où est la reine des sept démons, Irma Plavatsky,... quel que soit le nom dont il te plaise de la nommer?...

— Elle est près de toi...tout près de toi! murmura l'Hindou mystérieusement.

— Alors, je suis son prisonnier?

— Oui; tu lui appartiens corps et âme.

Le jeune détective regarda quelques instants en silence dans le vague.

— O Gothmar, reprit-il enfin, que ne suis-je encore en possession de mon ancienne force? Sais-tu ce que je ferais, si tel était le cas?

L'Hindou secoua la tête.

— Je t'étranglerais avec ton propre lacet!

— Je t'en aurais de la reconnaissance, repartit flegmatiquement l'étrangleur, car tu m'enverrais tout droit au paradis.

Chick fit un mouvement comme pour se lever et se jeter sur l'Hindou; mais il retomba en gémissant sur les coussins.

Après un silence, Gothmar, les bras croisés sur la poitrine, s'inclina et dit:

— J'attends tes ordres, Seigneur!

— Dis-moi d'abord: Irma Plavatsky est-elle dans cette maison?

L'Hindou fit un signe affirmatif.

— Elle est si près de toi que tu pourrais presque la toucher en étendant la main, ajouta-t-il.

Chick Carter regarda autour de lui; mais il ne put voir personne.

Involontairement il se retourna vers l'Hindou. Gothmar murmura:

— Regarde, Seigneur; la maîtresse est là.

Chick fit un mouvement et il vit, en effet, de l'autre côté de sa couche, Irma Plavatsky ou Dazaar,

comme elle s'appelait indifféremment. Mais l'étrangleur avait di[illegible]u comme si la terre l'eût englouti.

Irma était admirablement belle quand le jeune détective l'avait vue pour la première fois, la nuit où il s'était introduit, à la place de Nick Carter, dans la loge des adorateurs du Diable, et où il avait conclu un pacte avec elle. Mais aujourd'hui elle parut à Chick mille fois plus belle encore.

Elle avait toujours cette robe de soie blanche, dont les plis souples retombaient gracieusement sur son corps de statue. Ses beaux bras croisés derrière la nuque, la jeune femme regardait le malade, et un sourire séducteur se jouait sur ses lèvres.

— Me voici! dit-elle d'une voix mélodieuse qui rappelait le timbre d'une cloche d'argent, tandis que sa main douce et fraîche se posait sur le front du détective.

Mais celui-ci se défendit d'un mouvement brusque.

— Où est cette maison, dans laquelle on m'a entraîné? demanda-t-il d'une voix irritée. Et pourquoi m'y a-t-on mené? Probablement pour me faire subir de nouveaux supplices, plus cruels que les anciens?

— Tu demandes beaucoup de choses en même temps, mon ami, repartit doucement Irma. Je ne peux répondre qu'à une seule question à la fois.

Elle attira un vaste et moelleux fauteuil au chevet du détective et s'y installa.

— Comme tu voudras, dit Chick en haussant les épaules. Donc, pour commencer, où suis-je?

— Dans les montagnes Bleues, à une bonne journée de voyage de New-York, dans un des refuges que je m'étais ménagés longtemps avant de me faire connaître dans ce pays. Comme tu vois, mon ami, je n'ai pas épargné ma peine pour en faire une résidence agréable.

— Depuis combien de temps suis-je prisonnier ici? fit Chick, interrompant l'infernale beauté.

— Depuis une semaine entière!

— Une semaine entière? répéta le détective en hochant la tête. Et je suis resté tout ce temps sans connaissance?

— Pis que cela, mon ami; tu as été sur le point de mourir. Tu avais le sang empoisonné, et tout ton corps était paralysé. Tu serais mort assurément si nous ne nous étions pas intéressés à toi.

— Hum!

— Oui, mon ami, poursuivit Irma Plavatsky; c'est à moi seule que tu dois la vie. Tandis que tu te débattais dans les angoisses avant-courrières de la mort, je t'ai tiré des veines le sang empoisonné, et je t'ai infusé un sang nouveau et sain.

— Ce n'est pas possible! répliqua Chick en hochant la tête d'un air incrédule. Tu veux m'en faire accroire.

— Et pourtant c'est vrai! assura le beau démon. C'était le seul moyen de te sauver. Ton sang était empoisonné, je te le répète; et, bien que ta vigoureuse constitution fût capable de résister peut-être pendant des mois, tu aurais succombé à la fin.

— Et je dois probablement me montrer reconnaissant? d[illegible]la le détective railleur. Reconnaissant surtout d'avoir été torturé de la façon la plus abominable.

— Tu avais consenti librement à subir les épreuves de l'initiation, et, si tu ne t'étais pas moqué de moi en refusant de trahir ta douleur par des cris et des gémissements, tu ne te serais pas attiré ma colère; tu ne m'aurais pas incité à pousser les secousses électriques à un degré intolérable, et à t'infliger des tortures comme aucun novice n'en a subi avant toi. Tu serais certainement mort déjà, si je ne t'avais pas tenu pendant des jours dans un état d'inconscience absolue, pour débarrasser ton corps du sang corrompu qui l'empoisonnait.

— Tais-toi! s'écria le prisonnier. Je ne puis penser à cela sans frémir! On croirait que je suis tombé parmi des vampires à forme humaine!

— Et oui, si tu tiens à te servir de cette expression! répondit négligemment la jeune femme. Mais tu me causes une déception, mon ami. Je croyais que la reconnaissance vivait au cœur des hommes, et, puisque je t'ai sauvé la vie, je m'attendais à te l'entendre manifester en un langage débordant de lyrisme.

— Tu t'es bien trompée, beauté infernale! répliqua Chick d'un ton sarcastique. Si ça pouvait me servir à quelque chose, je te maudirais, je te vouerais corps et âme aux abîmes de l'enfer; et cela

n'exprimerait que faiblement l'état d'esprit dans lequel je me trouve.

En guise de réponse, la jeune femme, comme cédant à une brusque impulsion, saisit la main du détective et la caressa amoureusement. Mais Chick se dégagea d'un geste brutal; le dégoût et l'indignation se peignirent sur ses traits, et il se détourna en gémissant.

— Ah! pourquoi suis-je si faible! murmura-t-il.

— Ma tendresse t'effraie-t-elle? demanda Irma Plavatsky d'une voix douce qui contrastait avec la cruauté de son sourire.

— Non! s'exclama le malade, mais elle m'inspire de l'horreur, une horreur inexprimable!

Il se redressa et poursuivit:

— Si tu veux me faire plaisir, laisse-moi; je ne supporterai pas plus longtemps que tu restes assise à mon chevet;...cela me rend fou... Va-t'en; laisse-moi!

Irma Plavatsky éclata de rire et répliqua:

— Si tu veux que j'use de bonté envers toi, il faut prendre un autre ton... Il n'est, d'ailleurs, pas à souhaiter pour toi, ajouta-t-elle en élevant la voix, que je me rende à ton désir; car je suis le seul rempart entre toi et la mort sous sa forme la plus cruelle.

Chick Carter haussa les épaules.

— Va-t'en! répéta-t-il. Je ne quitterai pas la vie avec joie; mais je préfère mille fois la mort à une existence aussi indigne.

— Cette existence indigne te semblera celle du paradis, quand tu la connaîtras, mon ami!

— Jamais je ne trouverai de plaisir à l'abjection ni au crime! s'écria Chick d'un accent passionné.

— Chick Carter, toi qui es le meilleur ami de l'homme que je m'étais juré soit d'anéantir, soit de soumettre à ma puissance! Eh bien, je t'en avertis, ne parle pas avec tant d'insolence! déclara d'une voix tranchante Irma Plavatsky en se levant. Même de la bouche de celui que je considère comme le plus remarquable de tous les mortels, de telles paroles ne se feraient pas entendre impunément... Et toi...tu n'es pas un Nick Carter!

— Le premier mot de vrai que je t'entends dire! répliqua le détective, moqueur. Je serais seulement curieux de savoir pourquoi tu te donnes tant de peine pour me conserver la vie. Tu disais que je serais mort infailliblement sans ton intervention. Pourquoi donc ne m'as-tu pas laissé mourir? Je te le répète, je ne t'en suis pas reconnaissant le moins du monde.

— Tu parles comme un enfant, mon ami! reprit d'un ton de reproche Irma Plavatsky.

«Comment ai-je pu être assez sotte pour me laisser tromper par toi! C'est la première fois de ma vie; mais, je te le dis, cela ne m'arrivera pas deux fois... Depuis l'instant où nous avons échangé nos serments et où ton sang s'est mêlé au mien, ma volonté a cessé d'être libre, et je suis indissolublement liée à toi, comme toi à moi!

— Le Ciel m'en préserve et me prenne en pitié!

— Ah, ah, ah! Quel sot garnement! s'écria Irma Plavatsky, dont la physionomie prit une expression de colère sauvage. Ne sais-tu donc pas ce que tu m'as fait? Ne sais-tu pas à quel point ton mensonge a bouleversé mes plans les mieux calculés? Au lieu de m'enchaîner à Nick Carter, le plus grand génie que j'aie jamais rencontré, je me suis liée à un homme moyen comme on en peut trouver tous les jours dans la rue!

«Ah! quel châtiment je te ferais subir, si mon serment ne m'attachait pas à toi! Il n'y aurait pas de supplice assez horrible, de torture assez rare pour te faire expier ta trahison, car tu m'as fait manquer ce que je considérais comme le but le plus élevé et le plus admirable.

«La loi des mages du Tibet déclare que le prêtre qui prend la forme d'une femme pour atteindre à la dernière cime de la sagesse, ne reprendra son enveloppe virile et n'obtiendra l'immortalité que s'il réussit à s'attacher l'homme dans lequel toutes les vertus sont incarnées.

«Et durant les longues années que j'ai passées sur la terre à la recherche d'un tel homme, je n'en ai trouvé qu'un qui réponde à cet idéal...un homme digne d'être aimé pour lui-même...géant pour l'intelligence et pour la force physique...prêt à mourir plutôt que de trahir sa foi ou de renoncer à son idéal!

«Nick Carter est cet homme-là!... Si j'avais ré-

ussi à le subjuguer, rien ne se serait opposé à mon retour dans la communauté des mages, qui habitent le Temple de la Sagesse au Tibet. Il m'aurait été possible d'atteindre à la plus haute dignité et de résoudre la dernière énigme.

«Et tu as ruiné toutes ces nobles espérances, Chick Carter! Je rentrerai au Tibet comme une mendiante, alors que je comptais y dominer en maître absolu. Ah! si je pouvais donner libre carrière à ma haine! s'écria-t-elle en serrant les poings. Si mon serment ne paralysait ma force et ma puissance! je te ferais payer cher de m'avoir joué un tour aussi épouvantable!

Elle se tut et se détourna de lui; Chick vit à ses poings convulsivement fermés et à son sein qui se soulevait, haletant, quelle terrible agitation s'était emparée d'elle.

— Alors je n'aurai pas vécu en vain, fit-il sèchement. Avoir dérangé les plans de Dazaar, l'Ennemi du bien, c'est un résultat inappréciable, et, conscient de ce grand exploit, quoique je l'aie accompli sans m'en douter, je suis disposé à subir encore d'autres tortures.

Irma Plavatsky ne parut pas avoir entendu cette réflexion. Elle ne répondit pas. Mais le jeune détective demanda:

— Et Nick Carter?

Alors elle eut un brusque sursaut et répéta sourdement:

— Nick Carter?... Il est mort pour moi; du moins en ce qui concerne mes projets... Mais, si je parviens à le tenir une fois de plus en mon pouvoir, il saura véritablement ce que c'est que de souffrir.

Elle se tut un moment et poursuivit avec lassitude:

— Ah! Je n'aurais jamais cru que je pourrais souffrir ainsi moi-même à cause d'un homme!... Et quelques tortures que j'impose à Nick Carter, il ne souffrira jamais autant que je souffre!

— Le Diable te comprenne s'il le peut, mais moi je n'entends pas un mot à tout ce que tu me débites! grommela Chick en hochant la tête. Tu ferais mieux de me dire ce que tu as l'intention de faire de moi?

— Tu auras des tourments à endurer! répliqua Irma Plavatsky en se retournant vers son prisonnier.

— Ah, ah, ah! C'est ce que je pensais! Et, tout à l'heure, tu disais justement le contraire! répondit Chick en riant amèrement. Vraiment on voit qu'avec toi on a affaire à un des suppôts de Satan!

— Laisse-moi parler jusqu'au bout, interrompit doucement Irma. Les tourments que je te réserve consistent à m'appartenir corps et âme comme je t'appartiens!

— Ah! bien, en ce qui me concerne, je renonce volontiers et joyeusement à tous mes droits de possession! grommela le jeune détective.

Le sourire plein de charme qu'Irma laissait voir d'ordinaire reparut sur ses lèvres.

— Ne suis-je pas belle? demanda-t-elle avec une œillade pleine de coquetterie.

— Oui, tu es belle...à peu près comme une fleur empoisonnée; mais un homme, s'il est prudent, fait bien de ne contempler ta beauté qu'à une distance respectueuse!

Irma fit entendre un éclat de rire mélodieux.

— Comme tu connais peu les séductions que possède ma beauté pour le cœur d'un homme. Maintenant tu me hais encore, tu te l'imagines, du moins; mais écoute!

— Hélas! j'y suis bien forcé.

— Tu es prisonnier; tu ne peux pas t'évader. Mais mon sort n'est pas beaucoup plus enviable, car je n'ai pas moi-même le droit de quitter ce palais avant une année accomplie. Ce hall et les pièces contiguës sont à votre disposition; là-bas, dans l'autre aile du château, se trouvent mes appartements.

«Tous les jours, du lever du soleil à la tombée de la nuit, nous devons nous tenir compagnie. M'as-tu comprise?

— Malheureusement! Je voudrais qu'il fût nuit déjà; alors tu me laisserais en repos!

Elle ne répondit rien; mais elle le considéra avec un sourire énigmatique.

Enfin elle reprit:

— As-tu entendu ce que je viens de te dire? Tous les jours, à toute heure, à tout instant, je serai près de toi, et je me ferai de plus en plus belle et plus séduisante, et toi... tu n'es qu'un homme, enfin!

Il viendra un moment où tous tes sens se tourneront vers moi, et tu ne comprendras plus comment tu as pu me haïr...et ton destin s'accomplira, Chick Carter.

— C'est ce que nous verrons, Irma Plavatsky! interrompit le jeune détective, méprisant. Je ne suis pas Nick Carter, et il me manque encore beaucoup pour être en état de me comparer à lui, même de très loin, mais j'ai beaucoup appris à son école.

«Essaie tes artifices, fais agir toutes tes diableries!... Ce n'est pas sans raison qu'on dit que, si le Diable veut perdre un homme, il lui envoie une belle femme...mais j'affronterai l'épreuve sans faiblir; il y a une chose qui me maintiendra dans le droit chemin tant qu'une goutte de sang coulera dans mes veines, c'est le sentiment de mon devoir.

«Quoi qu'il puisse advenir de moi, soit que j'échappe par miracle de ce palais infernal, soit que mes membres épars aillent pourrir auprès d'ici dans quelque charnier; je resterai jusqu'au dernier instant fidèle à mon devoir!

Irma Plavatsky se contenta de sourire encore une fois.

— Nous verrons, Chick! Quand une femme belle lutte avec la volonté de vaincre, elle a raison de l'homme le plus vaillant... Or, je veux vaincre!

Ses yeux brillaient comme ceux d'un chat dans les ténèbres, et une puissance inexplicable obligea le jeune détective à la regarder en face. Il lui sembla que l'infernale beauté rayonnait du tout son corps; ses paupières s'alourdirent et se fermèrent; il sentit la main d'Irma passer plusieurs fois sur son front, puis il perdit connaissance.

Sur la Piste de l'Etrangleur.

Trois heures environ après que Chick Carter eut été enlevé par Gothmar et ses deux acolytes, Nick Carter rentra chez lui.

Comme les domestiques avaient reçu l'ordre de veiller à tous les besoins du malade et que Chick n'avait qu'à presser sur un bouton électrique pour faire venir quelqu'un, Nick Carter était loin de penser qu'il pût arriver quelque chose à son cousin, d'autant que, selon toute probabilité, Dazaar avait quitté New-York.

Cependant il remarqua de la rue qu'il n'y avait de lumière dans aucune des pièces de la maison, et, comme il avait recommandé à Chick de ne pas aller se coucher avant son retour, cela suffit pour faire naître en lui de sombres pressentiments.

Qu'était-il arrivé?

Le maître détective précipita sa marche, ouvrit vivement la porte et monta quatre à quatre les escaliers.

Il constata avec inquiétude que Chick n'était plus dans son fauteuil; la chambre voisine, où le jeune homme couchait depuis le début de sa maladie, était vide.

Hochant la tête, Nick Carter revint dans son cabinet.

Les domestiques étaient sûrement au lit depuis longtemps. Il était inutile de les éveiller, car, si elles avaient remarqué quelque chose d'insolite, elles seraient certainement restées levées pour lui en faire part.

En réfléchissant ainsi, son regard errant se porta sur un livre tombé à terre. C'était celui que Chick lisait à la tombée du jour.

Le signet sortait légèrement d'entre les pages. Machinalement le détective ouvrit le livre à cet endroit. A peine y eut-il jeté les yeux qu'il laissa échapper un cri de surprise.

Des mots presque illisibles étaient tracés sans ordre sur le papier.

C'était le message que Chick avait écrit au maître tout en causant avec Gothmar l'étrangleur.

Nick Carter se mit à considérer attentivement les mots indistincts qui couvraient la page.

— Pauvre cher Chick, murmura-t-il. Si faible qu'il fût, il a encore trouvé le moyen de me laisser une indication.

«Essayons de comprendre le sens de ce griffonnage. Je connais si bien son écriture, que ce ne sera pas, je l'espère, trop difficile pour moi.

Au bout d'un quart d'heure, le grand détective eut déchiffré les mots suivants:

— Trois Hindous...deux...porte...Gothmar l'étrangleur...lacet... cheveux... bonne... assassinée... étranglée...Irma... envoie chercher...époux... t'étrangler... voiture...aucun danger...toi, grand danger... crépuscule...fais tomber livre...trouveras...secours...

Tel était le message laissé par Chick.

Le grand détective s'efforçait d'en pénétrer le sens; il l'étudiait mot par mot, ne se lassant pas de le lire et de le relire.

Enfin il fut frappé de l'endroit où il s'agissait de bonne assassinée.

Il se leva aussitôt et descendit rapidement l'escalier pour se rendre au sous-sol, partie de la maison réservée aux domestiques.

Tout y était en ordre; mais une des bonnes n'était pas dans sa chambre, et son lit n'était pas défait.

Dans la plus grande agitation, le détective remonta au rez-de-chaussée et chercha la disparue dans les différentes pièces.

Il finit par la trouver dans la bibliothèque, située sur la cour.

Elle était renversée dans un rocking-chair. Elle n'était pas morte, mais elle respirait irrégulièrement, comme quelqu'un qui revient d'un évanouissement profond.

Nick Carter, sans perdre une minute, se mit en devoir de la ranimer tout à fait. Elle rouvrit bientôt les yeux. Mais le maître ne put tirer d'elle que des renseignements insignifiants.

Elle savait seulement qu'elle avait rencontré trois étrangers dans l'escalier.

En les apercevant, elle avait voulu crier; mais la terreur causée par cette rencontre inattendue avait été si violente que la pauvre fille s'était évanouie.

Elle ne se rappelait rien de plus et ne comprenait pas comment elle se trouvait dans la bibliothèque.

Mais elle se plaignait d'avoir très mal autour du cou, et elle faillit retomber en syncope en apercevant dans la glace une mince ligne de strangulation sur sa peau.

— Tu peux te vanter de l'avoir échappé belle, déclara Nick Carter. Tu ne dois la vie qu'à ton brusque évanouissement.

« Le scélérat n'a pas cru nécessaire de serrer longtemps quand il t'a vue inerte. S'il avait tiré son lacet quelques instants de plus, tu ne te serais pas réveillée.

« Va te coucher maintenant et sois sûre que ton sommeil ne sera pas troublé cette nuit!

La jeune fille obéit. Après s'être barricadée dans sa chambre et avoir regardé sous le lit s'il n'y avait pas un autre étrangleur de caché, elle se mit au lit, se cacha la tête sous ses couvertures, claqua des dents encore une demi-heure et finit par s'endormir.

Le maître détective était rentré dans son cabinet et avait repris l'étude de la communication de Chick.

Le crayon à la main, il copiait les mots, les assemblait, les complétait par d'autres, puis déchirait son brouillon et en recommençait un autre, qui subissait bientôt le même sort.

Plusieurs heures s'écoulèrent ainsi.

Enfin les efforts de Nick Carter furent couronnés de succès. Il tenait la vraie solution de ce cryptogramme d'un nouveau genre, qui lui donnait les premières indications du drame dont sa maison venait d'être le théâtre.

Voici ce qu'il lisait:

« Ici, dans le cabinet, trois Hindous sont apparus tout à coup; deux d'entre eux sont restés près de la porte tandis que le troisième est venu à moi.

« Il déclara s'appeler Gothmar et appartenir à la secte fameuse des étrangleurs hindous.

« Au poignet, il avait un lacet en cheveux. Il s'est vanté d'avoir assassiné une des domestiques en l'étranglant.

« Irma l'a envoyé me réclamer comme son époux. Il sont venus me chercher, et ils reviendront t'étrangler. Il y a une voiture devant la maison. Je pense que ma vie ne court aucun danger, mais toi, par contre, tu es très exposé.

« Le crépuscule tombe à présent. Je fais tomber le livre. Tu le trouveras et tu viendras à mon secours!...

Où Chick avait-il été emmené? Les trois Hindous ne lui en avaient assurément rien dit, puisqu'il n'en avait fait aucune mention.

D'ailleurs, Gothmar avait dû s'entretenir tranquillement avec le jeune détective pendant un certain temps, sans quoi Chick n'aurait pu tracer un seul mot.

— Le point le plus important du message de Chick, pensait Nick Carter, c'est qu'il ne craint aucun danger pour sa vie, tandis qu'il en redoute un grand pour moi. Il croit que les trois Hindous reviendront pour m'assassiner!

Pendant ce monologue mental, le maître détective se promenait de long en large dans la pièce, les mains derrière le dos.

— Cela signifie, par conséquent, poursuivit-il en lui-même, que Dazaar a renoncé à son plan primitif, qui était de ne m'atteindre moi-même qu'après avoir fait mourir tous ceux qui me sont chers...en supposant, bien entendu, que Chick ait été exactement informé par ses ravisseurs.

«Mais ce dernier point me semble peu douteux. Je sais que les adorateurs du Diable tiennent jusqu'au bout les serments prêtés suivant les formes de leur culte, et, comme Chick est devenu, d'après les lois de la loge, l'époux d'Irma Plavatsky, celle-ci ne songe probablement pas à s'attaquer à la vie de mon cousin, mais bien à la mienne, pour tirer vengeance du tour que nous lui avons joué.

D'ailleurs, ce renseignement, pour important qu'il soit, n'est pas d'un intérêt immédiat. Si Dazaar cherche encore à m'atteindre, je tâcherai de me défendre; mais il s'agit avant tout de délivrer Chick.

«Il est probable que les trois Hindous sont entrés sans bruit dans le cabinet. Comme ce n'est pas la première fois qu'ils s'introduisent dans la maison, ils en connaissent les aîtres. Il ne leur a pas été difficile de se glisser ici.

«Je serais surpris si Chick ou les domestiques les avaient entendus venir.

«Ils portaient, sans doute, leurs chaussures de feutre, qui étouffent entièrement le bruit des pas...

Nick Carter se mit à examiner, avec la méthode magistrale qui lui était coutumière, le sol de son cabinet.

Il fut, à son propre avis, grandement récompensé de sa peine, quoique les choses qu'il avait trouvées et qu'il considérait comme précieuses, eussent fait sourire de pitié un autre détective moins habile et moins expérimenté.

Entre le fauteuil dans lequel Chick était resté assis tout le jour auprès de la fenêtre et la porte de son cabinet, il ramassa sur le tapis la moitié d'une aiguille de sapin desséchée, deux petits morceaux de papier jaune et une parcelle de bois vermoulu de la grosseur d'une pièce d'un cent.

Il trouva encore un long crin noir, qui semblait provenir d'une queue de cheval.

Alors il alla chercher son grand microscope, le fixa à la table et soumit ses trouvailles à un examen approfondi.

— Hum, hum! murmura-t-il au bout d'un instant. Je serais bien étonné si je ne parvenais pas à établir ici même l'endroit où l'on est en train d'emmener Chick.

«En tout cas, la piste est encore chaude...elle brûle!

Il recommença ses recherches, et ses efforts furent de nouveau récompensés.

Il récolta, cette fois, quelques fragments de scories calcinées qui semblaient provenir d'une locomotive chauffée au charbon, deux parcelles de charbon de bois, un peu de cendre, deux petits morceaux d'argile, l'un d'un gris bleuté et l'autre jaune, et une demi-douzaine de grains de sable blanc.

Au haut de l'escalier, le détective trouva encore un morceau de carton en forme d'étoile et, au bas, un autre en forme de demi-cercle.

Sur le seuil de la porte d'entrée, Nick Carter ramassa deux poils qui lui semblèrent provenir d'un chien Saint-Bernard, et, sur le perron, il recueillit le bout d'une plume de corbeau.

Satisfait de ce qu'il avait glané, le maître détective revint dans son cabinet et étala tous ces objets hétéroclites sur une grande feuille de papier blanc.

D'abord il prit les morceaux de carton.

— Voici des fragments de billets de chemin de fer, dit-il à mi-voix; ce qui prouve que les ravisseurs de Chick ont dû prendre un train pour venir à New-York.

«Ces petits morceaux de carton proviennent du contrôle des billets; ils étaient restés dans quelques plis des vêtements des voyageurs et ils sont tombés pendant que ceux-ci transportaient Chick.

«Les Hindous ont eu des billets blancs et des billets jaunes, qui ont été poinçonnés par deux contrôleurs différents.

« Il faut donc qu'ils aient pris une ligne qui n'est pas reliée directement à New-York et qu'ils aient changé de train en route. Ces deux espèces de billet ne s'expliqueraient pas autrement.

« Les billets jaunes ont été contrôlés à l'aide de poinçons qui détachent une étoile avec une queue de comète. Le poinçon des billets blancs au contraire dessine un demi-cercle.

« C'est un indice important. Je sais que les contrôleurs doivent remettre entre les mains d'un comptable les billets qu'ils recueillent en arrivant en gare.

« Je n'ai donc qu'à me faire montrer les billets recueillis dans les différentes gares d'arrivée.

« Tous les poinçons portent le numéro du contrôleur qui s'en sert, je pourrai facilement ainsi retrouver les gares où ont été délivrés les billets qui m'intéressent.

« Chick, mon cher ami, avant que le soleil se couche, j'aurai déterminé le lieu où l'on t'a emmené... ou je ne m'appelle plus Nick Carter.

La Piste toute chaude.

— Passons aux autres pièces à conviction, poursuivit au bout d'un moment le maître détective, toujours se parlant à lui-même. Elles ont aussi leur histoire à raconter, pour qui sait comprendre leur langage, bien entendu.

« Que me dit, par exemple, ce bout d'aiguille de sapin ? Il est complètement desséché, et, par conséquent, cette petite feuille est morte de l'an passé. Il y adhère encore un peu de résine, ce qui prouve qu'elle était près du fruit, de la pomme de pin, comme on dit; et c'est grâce à cette résine qu'elle s'est collée à la semelle de feutre qui s'est posée sur elle.

« Il s'ensuit que les trois Hindous viennent d'un endroit où il y a des bois de sapins, c'est-à-dire d'une campagne.

« Et les deux poils de chiens ! Ils indiquent que Chick a été emmené en un lieu où se trouvent des chiens de l'espèce du Mont Saint-Bernard.

« Outre cela, il doit nicher des corbeaux au voisinage du bâtiment où Chick est prisonnier.

« Il est évident que l'un des Hindous a mis une aile de corbeau à son chapeau, en guise d'ornement, et ce bout de plume s'est brisé tandis que l'homme aidait à transporter Chick.

« Les trois ravisseurs sont sûrement venus à cheval à la station de chemin de fer. C'est ce qui explique la présence de ce long crin et celle de ces grains de sable blancs qui ont pu être soulevés par les sabots des chevaux et retenus dans les plis des vêtements.

« Voyons maintenant ce petit morceau de bois vermoulu. Il semble provenir d'un sapin. Oui, c'est un bout de branche morte. C'est un témoignage qui confirme celui de la feuille.

« Reste cette argile, dont un morceau est d'un gris bleuté, et l'autre jaune.

« Généralement on ne trouve pas ces deux sortes de terre réunies au même endroit. Mais on les mélange souvent sous le balast des voies de chemin de fer, pour assurer à ce dernier une assise plus solide.

« Les petits morceaux de houille montrent aussi que les Hindous ont pris le train; mais ce sont surtout les parcelles de charbon de bois qui fournissent un indice précieux.

« Aujourd'hui on n'alimente plus les locomotives avec du bois que dans les contrées, devenues fort rares, où ce combustible est encore à vil prix, c'est-à-dire où il abonde.

« Ce cas ne se présente plus que dans un petit nombre de régions de l'Etat de New-York, situées à l'écart des voies commerciales, dans la Pensylvanie et dans l'Etat de la Nouvelle-Angleterre.

« Comme il est très invraisemblable que les Hindous viennent de ces deux derniers Etats, qui sont éloignés, l'enquête se limite à la partie septentrionale de l'Etat de New-York.

« Si je ne me trompe pas jusqu'ici, j'ai encore à établir l'endroit précis d'où venait le trio.

« L'indice le plus important à ce sujet, ce sont ces parcelles de carton blanc.

« C'est du carton dur qui se brise plus facilement qu'il ne plie. Or, cette espèce de carton n'est

guère utilisée pour tickets que sur les lignes à voie étroite, et c'est en général le contrôleur lui-même qui délivre ces billets dans le train, en cours de route.

«En somme, je ferai bien de me rendre de grand matin à la gare du Grand Central et de demander des renseignements sur ce point au surintendant Daniels.

Là-dessus, Nick Carter éteignit sa lampe et alla se coucher.

A la première heure, il était debout pour examiner encore les lieux avant que d'autres personnes y eussent passé.

Il ne trouva plus rien d'intéressant, si ce n'est dans le ruisseau, devant le perron, à l'endroit où la voiture devait s'être arrêtée, un cahier de papier à cigarette.

Cette trouvaille n'attira son attention que parce que le cahier portait le nom de la fabrique et qu'il savait que cette manufacture avait une maison de vente dans la Vingt-deuxième Rue, juste en face de la gare du Grand Central.

— Hum! il n'est pas prouvé que ce cahier de papier à cigarette ait été perdu par un des trois ravisseurs, murmura Nick Carter entre ses dents.

«Il passe tous les jours en cet endroit des milliers de fumeurs qui se servent de ce papier...Mais il n'en est pas moins possible que ce cahier soit tombé de la poche de l'un des Hindous pendant qu'ils étaient occupés à transporter Chick dans la voiture.

«En tout cas, ma première visite sera pour l'ami Daniels.

Le surintendant général, sous les ordres duquel se trouvait la «Hudson River Division», venait justement d'entrer dans son bureau quand le célèbre détective arriva à la gare du Grand Central.

— Tiens! Comment allez-vous, Mr. Carter? demanda-t-il d'un ton jovial en serrant vigoureusement la main du détective. Vous venez sûrement avec tout un wagon de questions?

— Non, la chose n'est pas si dangereuse pour vous. Je voudrais seulement vous demander quelques renseignements sur les poinçons de contrôle employés sur vos lignes, repartit le détective en souriant.

— Bon, demandez!

— Je dois vous dire d'abord, commença Nick Carter en s'asseyant, que je recherche l'itinéraire de trois hommes qui sont venus hier probablement de la région nord de l'Etat de New-York.

«Le seul indice que je possède, ce sont les morceaux de billets détachés au moment du contrôle par les poinçons. Il s'agit de retrouver avec cela l'endroit d'où ces individus sont partis.

Tout en parlant, le maître détective tirait une enveloppe de sa poche.

Il en fit tomber avec précaution sur la table les deux petits bouts de carton, le jaune et le blanc.

— Ce sera bientôt fait! déclara Daniels.

Et, se tournant vers un secrétaire, il ajouta:

— Collins, priez le surintendant Lewis, qui est chargé de la comptabilité des billets, de venir me trouver.

Le jeune homme se leva aussitôt et sortit.

— Je présume qu'il s'agit de poursuivre un trio de criminels? demanda Daniels, intéressé.

— Cela dépend de la façon dont on prend la chose; en tout cas, je juge qu'il est prudent d'empêcher pour longtemps les individus qui se sont servis de ces billets de faire d'autres voyages par chemin de fer.

— A quelle espèce appartient donc ce gibier de potence?

— Ce sont des Thugs, des étrangleurs hindous!

Daniels fit un mouvement; mais, avant qu'il eût répliqué, la porte s'ouvrit et Collins rentra, suivi du surintendant Lewis.

— Ah! vous voilà, mon cher collègue, s'écria Daniels. Alors nous allons pouvoir répondre d'une façon satisfaisante à toutes les questions de Mr. Carter.

— Pouvez-vous me dire de quels poinçons proviennent ces bouts de carton? demanda alors le détective au surintendant Lewis en lui montrant les parcelles de billets posées sur la table.

— Si Lewis ne peut pas le faire, personne ne le pourra, fit Daniels en souriant.

«Il sait comment sont faits tous les poinçons depuis le Maine jusqu'à la Californie!

— C'est un peu exagéré, mais j'en connais pas mal, répliqua le surintendant. Depuis trente ans, j'ai

tous les jours entre les mains une quantité de billets poinçonnés dont je dois faire le compte.

«Il y en a des provenances les plus différentes, comme vous devez le penser; et il est certain qu'à les manipuler tous les jours on acquiert un coup d'œil spécial.

«Par exemple, je reconnais immédiatement la coupure que voici, ajouta-t-il en montrant le petit bout de carton en forme d'étoile.

— Ah! et de quel poinçon provient-il?

— Le poinçon qui a découpé cette étoile à six pointes est aux mains d'un contrôleur du nom de Simmons. Il accompagne toute l'année, le dimanche excepté, l'express du matin de North River, à partir d'Albany.

— Et où se trouve ce North River?

— A environ cent trente milles au nord d'Albany. La coupure en question a été faite entre Albany et New-York; mais on contrôle les billets trois fois sur cette ligne; vous devriez avoir un rond et un cœur.

— Je n'ai malheureusement pas ces fragments, répondit Nick Carter. Mais que pouvez-vous me dire de cette coupure en demi-cercle?

Un sourire méprisant passa sur les lèvres de Lewis.

— C'est la marque de contrôle de l'une des plus pitoyables lignes de chemin de fer qui existent, une ligne à côté de laquelle la plus misérable ligne de tramway est une entreprise de géant.

«Elle s'étend derrière Albany sur une distance de seize milles environ.

«On l'appelle, du nom de son possesseur, le chemin de fer à voie étroite de Gregory. Elle a si peu d'importance qu'elle n'est indiquée sur aucune carte.

— Alors les locomotives y sont encore chauffées au bois? demanda le détective avidement.

— Cela va de soi; avec les déchets des scieries de Gregory; ça ne lui coûte pas un cent.

— Et où se trouve la station terminus de cette ligne idyllique?

— Aux scieries. Celles-ci sont situées assez haut dans la montagne, au nord de North River.

«Les rails suivent, à ma connaissance, les méandres de la rivière Borée, et les scieries doivent se trouver quelque part aux environs des étangs du même nom.

— La région est encore assez inculte?

— C'est la région la plus désolée de cette partie des montagnes de l'Adirondack. Les loups et les renards y vivent en bons bourgeois et se souhaitent paisiblement la bonne nuit tous les soirs. Ils savent qu'ils peuvent dormir sur les deux oreilles et que personne ne les dérangera! dit le surintendant Lewis en riant.

— Je présume que vous y êtes allé vous-même pour en parler si pertinemment?

Lewis fit un signe affirmatif.

— Il y a quelques années, j'y ai passé mes vacances; mais j'ai juré mes grands dieux qu'on ne m'y reprendrait plus.

— Y a-t-il dans ce pays un hôtel quelconque ou une tanière où puisse se loger un homme? demanda encore le détective.

— Non; il n'y a, loin à la ronde, pas une seule maison, à part quelques misérables huttes de charbonniers...

«Ah! pourtant, j'allais l'oublier!...Il existe près de là un vieux château abandonné, au milieu d'un chaos de rochers à peu près inaccessible.

Nick Carter écoutait, sans que sa mine trahît combien cette communication l'intéressait.

— C'est presque incroyable, poursuivit le surintendant. Quand je l'ai vu, j'en croyais à peine à mes yeux.

«Je vous le dis, Gentlemen, un vrai château de prince! Pourtant il a été fortement entamé par la dent du temps.

— Mais comment peut-il y avoir un château dans ce désert?

— Je me le suis demandé comme vous, et voici ce que j'ai appris.

«Un lord anglais, un original un peu fou, l'a fait construire il y a un demi-siècle pour s'y retirer. Il n'y a vécu que quelques années, au bout desquelles il a rendu son âme à Dieu.

«Depuis sa mort, personne ne s'est inquiété de cette bâtisse. Si mes souvenirs sont exacts, on l'appelle dans toute la région «Peter's Castle».

— Est-ce un édifice réellement intéressant?

— Oui, certes. Il est à moitié taillé dans le roc vif, et, au centre, s'élève un majestueux dôme vitré.

— A quelle distance ce château se trouve-t-il des étangs de Borée.

— Je ne peux pas vous le dire exactement, mais il n'y a pas très loin.

— Et depuis la mort du vieil original, il est resté inhabité? Personne ne s'en inquiète, et il tombe en ruine peu à peu? demanda encore Nick Carter.

— Comme je vous l'ai dit.

— Bon. Alors je ne serais pas étonné que ce fût là justement la maison que je cherche.

— Vous pourrez la trouver sans peine, car tout le monde, à vingt milles à la ronde, connaît le château abandonné.

— Dites-moi, Mr. Lewis, pourriez-vous me nommer un homme quelconque, dans le pays, qui connaisse exactement la région, qui soit absolument digne de confiance et qui puisse me servir de guide?

— Mais naturellement...J'ai là-bas une espèce de cousin, c'est-à-dire que nous nous donnons ce nom, bien que notre parenté remonte peut-être à Adam.

«Il habite à proximité du château.

«C'est le type du coureur des bois, rude, renfermé et méfiant; d'ailleurs, un homme d'une probité absolue.

«C'était pour aller le voir que je m'étais aventuré dans ce pays abandonné de Dieu.

— Et comment s'appelle votre cousin, s'il m'est permis de poser cette question? continua le détective.

— James Douglas. On l'appelle aussi Douglas le Noir, parce que, à la longue, il est devenu aussi noir que les troncs d'arbres au milieu desquels il habite.

— Auriez-vous la bonté de me donner pour lui quelques lignes de recommandation?

— Avec plaisir. Si vous le voulez, je vais télégraphier immédiatement à North River pour l'aviser de votre arrivée, et il pourra aller vous attendre à la gare.

Le détective secoua la tête.

— Je préfère me présenter moi-même à votre cousin, dit-il. Je ne voudrais pas qu'on fût averti de ma présence là-bas...Aussi vous prierai-je, Gentlemen, d'observer à ce sujet le silence le plus strict.

— Comme il vous plaira. Puis-je vous être utile d'une autre manière?

Nick Carter réfléchit un moment, et dit:

— Voudriez-vous avoir l'obligeance de me donner dès maintenant la lettre d'introduction auprès de votre cousin?

— Si ce n'est que cela, fit Lewis en riant, vous l'aurez dans vingt minutes, ou, si Mr. Daniels me le permet, je vais l'écrire là, sur son bureau.

— Mais cela va de soi, répliqua le surintendant général.

— Dites-moi maintenant, Mr. Carter, demanda Daniels au maître détective, lorsque son collègue se fut assis à sa place; pouvez-vous m'expliquer ce que tout cela veut dire?

— Il vous est peut-être arrivé d'entendre parler de Dazaar? dit Nick Carter au lieu de répondre.

— Je le crois bien! Les journaux ne parlaient que de lui, il y a quelque temps.

— Eh bien, ou je me trompe fort, ou le propriétaire de Peter's Castle est actuellement Dazaar, déclara négligemment Nick Carter.

Daniels écarquilla les yeux.

— Vous n'avez pas l'intention, je suppose, d'aller rendre visite là-bas à cet être énigmatique? demanda-t-il, l'air incrédule.

— Si! répliqua laconiquement le détective.

— Bon! ce sera sans doute un très grand plaisir pour lui.

— Dites plutôt: pour elle, reprit Nick Carter.

— En effet, on dit que ce Dazaar est une femme?

— C'en est une...du moins quant à présent.

— Quant à présent? Que voulez-vous dire? Une femme est toujours une femme?

— On serait du moins tenté de le croire. Mais Dazaar prétend lui-même qu'avant d'être une femme, il a vécu sous la forme d'homme pendant quelques milliers d'années.

— Ce serait une beauté assez antique, alors... Mais, pour parler sérieusement, Mr. Carter, vous ne voudriez pas me faire croire une chose pareille?

— Sûrement non. A mon avis, Dazaar n'est ni homme ni femme. Il incarne tout bonnement le prin-

cipe du mal...C'est l'ennemi implacable de tout ce qu'il y a de bon et de sacré dans ce monde.

— On dit aussi que cette fille est d'une beauté extraordinaire? demanda Daniels avec curiosité.

Nick Carter fit un signe affirmatif.

— C'est la femme la plus belle que j'aie jamais vue. Néanmoins, je ne conseillerais à personne de l'admirer autrement qu'à bonne distance.

— Moi qui voulais vous prier de me présenter à elle! fit Daniels en souriant. Dans ces conditions, je renonce à ce plaisir.

— Et vous ferez fort bien, déclara le détective en riant. Cette diablesse a un moyen radical de se débarrasser des importuns qui suivent ses jupons. Elle fait tout simplement enterrer ces gentlemen dans un tas de sable bourré de fourmis...

— Brrr! s'exclama le surintendant en reculant machinalement sur son banc. Il est certain que ça doit faire disparaître toute idée d'amour.

Quand Nick Carter, quelques minutes plus tard, quitta la gare avec la lettre à Douglas le Noir dans sa poche, un sourire froid et implacable errait sur ses lèvres.

— S'il est permis de prévoir quelque chose, murmura-t-il entre ses dents, je serai ce soir loin de New-York et à proximité du château mystérieux.

Douglas le Noir.

C'était le soir du même jour.

A l'avant-dernière station du chemin de fer de Gregory, Nick Carter et ses deux aides, Patsy et Ten Itchi, descendirent du train avec un autre jeune détective du nom de Pommery.

Le contrôleur salua les quatre compagnons, qu'il prit pour le père et ses trois fils, et qu'à part lui il enviait fort.

C'était une belle soirée d'automne, et les fusils que portaient les voyageurs donnaient à penser que ceux-ci entreprenaient une partie de chasse, ce qui est beaucoup plus amusant que de circuler toute la journée sur un tramway et de poinçonner des billets.

Est-il besoin de dire qu'ils étaient admirablement déguisés?

D'après les indications que Lewis lui avait données, le détective savait que la station terminus du chemin de fer était encore à un mille et demi de là, et que la cabane de Douglas le Noir se trouvait à environ un mille plus à l'ouest.

Le train disparut lentement dans le crépuscule, et le halètement de la locomotive s'éteignit peu à peu.

— Eh bien, quelle impression vous fait ce pays, mes enfants? demanda le maître détective en s'arrêtant pour regarder d'un air interrogateur ses trois compagnons.

— Une énorme sur moi, assura Patsy en roulant des yeux enthousiastes. Cela me rappelle prodigieusement Broadway dans les feux du couchant!

— Les lieux de plaisir se ferment probablement de bonne heure ici, fit remarquer Pommery en souriant. On ne voit pas un saloon ouvert!

— L'air est limpide et frais et me rappelle... l'air des montagnes du Tibet! dit gravement Ten Itchi, allant, comme toujours, droit au sujet.

— Je crois que nous nous serons suffisamment familiarisés avec le Tibet quand nous reprendrons le train pour rentrer à New-York, déclara de son côté le grand détective avec un sérieux inaccoutumé.

«Je vais d'abord chercher mon guide. D'après les indications de Lewis, sa cabane ne doit pas être très loin de la dernière station.

«Voulez-vous camper ici jusqu'au lever du jour ou m'accompagner?

— Je préfère aller avec vous, se hâta de répondre Pommery. Il règne ici un silence singulier, et ça me tape un peu sur les nerfs.

Patsy et Ten Itchi désiraient aussi accompagner le maître.

— Très bien, dit enfin Nick Carter; dans ce cas, restez ici un moment. Je vais faire une petite reconnaissance.

Il tira sa lanterne électrique de poche et visita le hangar en planches qui servait de gare — sans employés — et dans lequel, en plein jour, il n'y avait jamais personne, à plus forte raison la nuit. Puis il s'éloigna en traversant la voie.

Au bout d'un quart d'heure, Nick Carter revint auprès de ses compagnons, qui l'attendaient avec impatience. Un sourire satisfait errait sur ses lèvres.

— Il est toujours agréable de s'essayer sur un problème délicat, de prendre en quelque sorte la question par le mauvais bout, et de reconnaître que, malgré toutes les difficultés, on a réellement trouvé la solution.

« Comme je m'y attendais, j'ai rencontré tout près d'ici un banc de glaise grise, et, lors de la dernière réfection de la voie, pour donner plus de consistance au balast, on y a mélangé un peu de glaise jaune.

« De l'autre côté de la ligne, j'ai remarqué des empreintes de pas très nettes. Je suis très content, car cela me prouve que nous sommes sur la bonne piste... Venez à présent. Je crois que nous n'aurons pas grand'peine à trouver la cabane de Douglas le Noir.

« Lewis m'a dit qu'à une faible distance de la station, un sentier se détache de la route, continua le maître en marchant; ce sentier conduit directement par la forêt à la cabane où le coureur des bois demeure seul avec ses chiens. Nous ferons bien de l'appeler de loin. Il arrivera peut-être à temps pour empêcher ses chiens de nous dévorer tout vivants.

— Charmante perspective! grommela Pommery. J'aimerais mieux me battre avec une demi-douzaine des vauriens de Bowery.

Pourtant la marche ne fut pas troublée par le moindre incident.

Les détectives ne s'égarèrent pas dans la forêt, et aucun chien dévorant ne les attaqua.

Les quatre hommes aperçurent enfin une faible lueur à travers les arbres.

Cette lueur provenait de la fenêtre d'une cabane faite en troncs d'arbres non équarris.

A l'appel du maître, un géant apparut sur le seuil de la porte, et, levant une lanterne au-dessus de sa tête pour regarder dans les ténèbres, il cria:

— Qu'y a-t-il? Qui m'appelle?

— Un ami de Bill Lewis de New-York! répondit Nick Carter.

— Mille millions de tonnerre du ciel et de l'enfer! s'exclama le coureur des bois tout réjoui; voilà ce que j'appelle une bonne surprise! Approchez donc, étranger!

Douglas le Noir se caressa la barbe en fronçant les sourcils quand Nick Carter, suivi de ses trois compagnons, surgit dans le champ de la lanterne.

— Est-ce tout? Je pensais qu'il en viendrait un régiment, fit-il en éclatant de rire. Tous de fameux gaillards, ajouta-t-il en considérant avec bienveillance les trois jeunes gens. Il n'y a que celui-là — il montrait Ten Itchi — qui est un peu trop petit. Mais nous nous occuperons de ça plus tard... Alors Billy vous adresse à moi, Gentlemen? reprit-il en se tournant vers le maître détective, qu'il prenait pour le père.

— Le mieux est que vous jetiez, les yeux sur cette lettre...elle vous mettra au courant, répliqua Nick Carter en tendant la lettre à Douglas.

Le géant tourna et retourna l'enveloppe d'un air indécis, puis il déclara:

— Gentlemen, j'ai cassé mes lunettes, et je ne peux déchiffrer que l'imprimé et quand le soleil brille. Mais il me semble que l'un de vous pourrait me lire la lettre, hein?...

— Je vais essayer, répondit le détective en riant.

Il reprit le papier des mains du coureur des bois.

— Ecoutez donc:

« Mon cher Jim,...

— L'authenticité est déjà certaine! s'exclama Douglas le Noir. C'est Billy qui a écrit ça, car c'est le seul homme au monde qui m'appelle: mon cher Jim!

« Le porteur de cette lettre est mon ami et celui de mon supérieur, poursuivit Nick Carter. Il désire s'assurer tes services contre bonne rétribution. En le recevant comme tu me recevrais moi-même, tu m'obligeras profondément.

« Ton cousin dévoué

« Bill Lewis. »

— D'accord! La lettre est de Billy, déclara l'homme en balançant sa tête puissante. Il n'y a que lui pour écrire de ce style-là... Si je me trompe, je veux

que ces jeunes gens-là n'aient rien à manger ce soir que de la bouillie!

— Brrr! firent Patsy et Pommery; et ils se secouèrent.

— Une bouillie vaut toujours mieux que de l'eau claire, fit observer Ten Itchi avec une philosophie tranquille.

— Oui, surtout si l'on a assez de biftecks avec pour la faire passer... Mais venons au fait: comment vous appelez-vous, étranger?

— Nick Carter.

— Un drôle de nom. Mais Nick sonne très bien. Moi, je m'appelle Dug, quand on ne me nomme pas Black ou Jim. Ça n'a, du reste, aucune importance... Vous n'avez pas encore de souper dans le ventre, hein?

— Non, pas une cuillerée de soupe! s'écria Patsy.

— Alors je vais vous faire griller quelques biftecks tout en causant avec vous... Vous sentez-vous la force de manger quelque chose, jeunes gens.

— Si ce n'est pas trop dur, grommela Pommery.

Douglas le Noir trouva le mot si plaisant qu'il rit à gorge déployée; puis il ouvrit la porte toute grande et fit entrer ses hôtes dans la cabane.

L'installation était des plus primitives: une table, un banc, deux chaises et, dans un coin, une couchette avec une couverture de laine, le tout grossièrement fabriqué et noirci par la fumée.

Néanmoins, ce logis d'une simplicité presque sauvage faisait une agréable impression. Dans l'âtre pétillait un beau feu clair, au-dessus duquel était suspendue une petite marmite qui chantait gaiement.

D'un geste, le géant invita les détectives à s'asseoir. Quant à lui, il décrocha de la paroi un cuissot de cerf et se mit à en couper en silence des tranches épaisses de deux doigts.

— Et que venez-vous faire ici? demanda-t-il soudain en suspendant son occupation. Venez-vous chasser?

— En effet, dit Nick Carter, qui s'était installé aussi confortablement qu'on pouvait le faire sur le banc de bois. Mais ce n'est peut-être pas précisément le gibier que vous croyez.

— Non? C'est ce qu'il faut voir! Il n'y a pas de gibier que je n'aie déjà chassé. Voulez-vous parier? Le vôtre est donc bien extraordinaire?

— Nous en causerons plus tard, repartit le détective, éludant la question.

«Mais je voudrais d'abord m'assurer vos services.

«Serez-vous content, si je vous compte dix dollars par jour?

Douglas le Noir laissa, de surprise, tomber le couteau avec lequel il était en train de piquer les tranches de viande pour les mettre dans la poêle.

— Comment?... Dix dollars!

— Oui, dix dollars!

— C'est conclu! s'écria le géant, agréablement surpris. Combien de temps voulez-vous rester ici?

— Je ne peux le dire moi-même; mais, en tout cas, nous resterons ici jusqu'à ce que nous ayons rempli notre mission.

— Ma foi! vous pouvez rester chez moi jusqu'au Jugement dernier, dit Douglas, ravi.

«Dix dollars par jour, mille diables! Je donne la nourriture par-dessus le marché!... Mais je voudrais bien savoir ce que vous exigez de moi pour ce prix... Parlez toujours; je fais cuire la venaison.

— A quelle distance sommes-nous de Peter's Castle? demanda brusquement le détective.

Comme piqué de la tarentule, Douglas se retourna et considéra son visiteur d'un œil pénétrant. Puis il répondit d'une voix toute changée:

— Cinq ou six milles.

— Y a-t-il quelqu'un là-bas, en ce moment? demanda encore Nick Carter.

— Oui.

— Vous savez peut-être comment se nomme le propriétaire actuel du château?...

L'homme haussa les épaules.

— Combien de personnes y a-t-il là-bas, si vous le savez?

Le coureur des bois ne répondit que par un hochement de tête.

— Eh bien, donnez-moi du moins votre opinion, poursuivit le détective, un peu impatienté.

— Que vous dirai-je? Peut-être trois ou quatre, peut-être une douzaine ou un demi-cent!

Il y eut un moment de silence, pendant lequel le coureur des bois retourna la viande dans la poêle.

— Vous me paraissez peu enchanté des habitants de Peter's Castle? reprit enfin Nick Carter.

— On ne peut pas dire précisément que j'en fasse ma société! grommela le géant.

— Quel est donc l'état actuel de ce château?

— Qu'est-ce que vous entendez exactement par là? s'écria Douglas en s'emportant tout d'un coup. Autant que je sache, il jouit d'une bonne santé, il n'a encore jamais souffert de la petite vérole, non plus que de la rougeole ou du mal de dents.

Nick Carter ne réprima qu'avec peine un sourire; ce coureur des bois l'amusait prodigieusement.

— Oui, mais que pensez-vous de ses habitants? poursuivit-il.

— Je n'ai jamais demandé encore à ces gaillards-là ni ce qu'ils sont, ni ce qu'ils veulent.

«En tout cas, je n'ai rien à faire avec eux, et, si j'avais su que vous étiez en route pour Peter's Castle, je vous aurais prié poliment de passer votre chemin plus vite que ça.

«A parler franc, Monsieur, je ne veux pas avoir affaire à des gens qui sont en rapport avec ces habitants de Peter's Castle et, bien que mon cousin Bill vous ait recommandé à moi et que dix dollars par jour ne soient pas une bagatelle, je préférerais que vous vous fussiez adressé un numéro plus loin, même si cela devait vous forcer à parcourir encore quelques milliers de pas!

Le brave Douglas s'animait de plus en plus. Il avait manifestement grande envie de montrer la porte aux visiteurs qu'il avait si bien reçus.

— Mon cher ami, repartit tranquillement le détective, vous vous échauffez inutilement. Si j'étais l'ami des habitants de Peter's Castle, je ne serais pas venu chercher des renseignements chez vous. Dites-moi, sans vous mettre en colère, ce que vous savez de ces gens; puis je vous ferai, à mon tour, quelques communications qui vous intéresseront, j'en suis sûr.

Le coureur des bois considéra Nick Carter de côté pendant quelques instants, comme s'il réfléchissait à ce qu'il devait faire. Puis il toussa légèrement et dit:

— Je ne sais pas grand'chose, mais ce que je sais, je vous le raconterai avec plaisir.

«Le château était vide; un jour ces drôles sont venus et s'y sont installés.

— Et il y a combien de temps de cela? demanda Nick Carter après un silence.

— Dame!...trois ans à peu près.

— Quoi!...si longtemps? s'écria le détective, stupéfait.

— Comme je vous le dis.

— Et d'où venaient ces gens?

— Ces gens? Ces gueux, vous voulez dire...des sauvages de je ne sais quel pays! s'exclama Douglas avec indignation. Le Diable les emporte tous, tant qu'ils sont!

Le maître lança à ses trois compagnons un regard significatif; mais le coureur des bois poursuivit:

— Je ne me doutais pas du tout qu'il y eût quelqu'un dans le château, quand, un jour, m'étant égaré à la chasse, je voulus boire à la fontaine qui coule dans la cour... Soudain j'aperçus un groupe de cette racaille devant moi, et, depuis, leur nombre s'est constamment accru; il doit y en avoir au moins une centaine!

— Croyez-vous que le château renferme en ce moment même un aussi grand nombre de personnes? ...demanda le détective, inquiet.

Douglas secoua la tête.

— Pour le moment, ils sont tout au plus une douzaine. Depuis quelque temps, le personnel change à chaque instant; les drôles arrivent et disparaissent... Et je dis que, dans un pays chrétien, on ne devrait pas souffrir des individus pareils...car, s'ils mènent une existence honnête, je veux que le Diable m'emporte!

— Je crois que vous avez raison, Douglas, déclara gravement Nick Carter. Je suis venu moi-même ici pour mettre un terme aux agissements de cette bande, et c'est pour cela que je voudrais m'assurer votre concours!

Préparatifs d'Attaque.

Le coureur des bois ne répliqua rien. Il se contenta de grommeler entre ses dents.

Il prépara le repas et mit le couvert, primitif, mais suffisant.

Les trois jeunes détectives se jetèrent comme des loups sur les morceaux vraiment délicats qui leur étaient offerts. Nick Carter mangea seulement quelques bouchées, puis il alluma sa pipe et tenta de renouer la conversation avec son hôte taciturne.

— Si j'ai bien compris, vous disiez tout à l'heure que les gens qui habitent déjà depuis des années Peter's Castle sont étrangers? demanda-t-il.

— Oui...c'est-à-dire pas tous... Il y en a quelques-uns qui n'ont pas l'air étrangers.

— Avez-vous une idée de ce que ces individus peuvent faire?

— Pas la moindre; je n'ai jamais pu le savoir.

— Et le personnel change constamment, dites-vous?

Douglas fit un signe affirmatif.

— Je vous répète qu'on n'y voit jamais les mêmes têtes; ça va et ça vient sans cesse... Il n'y a qu'en hiver, quand la neige a plusieurs pieds d'épaisseur, qu'ils restent bien tranquilles dans leur terrier. Alors on n'en entend plus parler, et c'est un vraie bénédiction du Seigneur!

— Voyagent-ils par le chemin de fer?

— Très rarement. Ils ont toujours l'air de venir de l'autre côté, et je ne me suis pas encore donné la peine de chercher d'où ils sortent exactement.

«Ils n'amènent pas non plus leurs bagages par le train; ils les transportent sur des voitures.

— En quoi consistent ces bagages? demanda le détective.

— Le Diable m'emporte si je le sais! grommela le coureur des bois. C'étaient probablement des meubles et toute sorte de quincaillerie, la première fois. Il y avait au moins une douzaine de charrettes à quatre chevaux.

— N'y a-t-il pas, parmi les habitants de Peter's Castle, une femme d'une grande beauté? demanda négligemment Nick Carter.

Le coureur des bois cligna des yeux en regardant le détective avec attention.

— Je m'attendais depuis longtemps à cette question. Laissez-moi vous dire, mon cher Nick Quarter...

— Carter... Carter! rectifia Patsy sans cesser de manger.

— Ah! Carter, si vous voulez; mais Quarter me plaît davantage, ça fait toujours penser à un quart de dollar, ou à un quart de gallon de whisky.

— Voyons, l'homme! vous n'avez donc jamais entendu parler du célèbre Nick Carter? s'écria Patsy, absolument stupéfait.

— Moi? demanda Douglas en considérant le jeune homme. Je ne m'inquiète pas des autres hommes.

— Remarquable! soupira Patsy en engloutissant un gros morceau de viande. Comment un homme peut-il faire rôtir d'aussi succulente venaison et être avec cela si ignorant!

— Tiens ta langue, petit, observa le maître en menaçant du doigt son jeune auxiliaire.

Puis, s'adressant à Douglas, il lui demanda:

— Alors qu'avez-vous à me dire là-dessus?

— Que la jolie femme joue le premier rôle au château! répliqua le coureur des bois.

«J'en suis certain, c'est elle qui mène tout le régiment, et les coquins bronzés lui obéissent au doigt et à l'œil.

— Et comment le savez-vous?

— Comment? N'ai-je pas des yeux dans la figure? N'ai-je pas des oreilles? Et mon intelligence, à quoi me servirait-elle, sinon à réfléchir sur ce que j'ai vu et entendu, et à en tirer des conclusions?

«Je sais fort bien qu'une telle beauté vient toujours à bout de nous autres hommes quand elle a le Diable au corps; et celle du château l'a sûrement!

«Je suis prêt à parier qu'il n'y a pas un homme au monde qui soit capable de résister à cette belle diablesse. Personne ne peut rien contre elle...

«Je ne suis certainement pas facile à entortiller, et celui ou celle qui voudrait me mener par le bout du nez devrait se lever de bonne heure. Mais elle...non, c'est à n'y pas croire!

— Et cette beauté remarquable habite maintenant au château? demanda Nick Carter.

— Elle est arrivée par le train, il y a environ une semaine.

— Alors, c'est par hasard que vous l'avez vue?

— Oui, j'étais précisément à la gare quand elle est descendue... Elle était seule...et, je n'ai pas pu faire autrement, j'ai pris sa valise, et je me suis mis à trotter derrière elle, comme un caniche obéissant.

«Après, je m'en serais donné des gifles; mais ça n'y aurait rien changé. Il est un fait certain, c'est que cette blonde sorcière m'avait subjugué.

— Depuis, vous n'êtes plus allé dans les environs du château?

Douglas secoua vivement la tête.

— Mais vous avez encore eu l'occasion de voir des gens de Peter's Castle?

— Oui, deux fois même. C'étaient trois de ces sauvages. Ils sont passés ici hier, et ils ont pris l'express du matin pour Albany.

«Ils sont revenus hier soir par le train qui vous a amenés ici.

— Et ils avaient avec eux un autre homme, n'est-ce pas? demanda Nick Carter du ton de la plus parfaite indifférence.

Il ne trahissait pas par le plus léger tressaillement de son visage l'impatience avec laquelle il attendait la réponse du coureur des bois, cette réponse qui allait apprendre s'il était oui ou non sur la bonne piste.

— Vous avez deviné, répondit Douglas.

— Vous étiez à la gare quand les quatre hommes sont descendus du train?

— Pas juste à la gare, mais tout près. Les voyageurs ne pouvaient, d'ailleurs, pas m'apercevoir.

— A quoi ressemblait le quatrième individu?

— Hum! je ne pourrais guère le dire. Il était aussi bronzé que les trois autres. Il devait être malade, car on le portait sur un brancard.

— Les gredins! murmura le grand détective entre ses dents. Ils lui ont noirci le visage pour faire croire que c'était un des leurs.

Douglas, bien que Nick Carter eût parlé presque à voix basse, avait entendu. Il cligna de l'œil et dit:

— Je parie que vous connaissez l'homme que les trois gaillards ramenaient avec eux.

— En effet.

— Ah! Je commence à deviner quelque chose. Vous êtes venus ici à cause de lui?

— Vous pourriez bien avoir raison, Douglas.

Le coureur des bois se mit à rire. Puis il poursuivit:

— Et vous voulez le reprendre sans en demander la permission à la bande? N'est-ce pas cela, hein?

— Vous lisez merveilleusement dans la pensée des autres! répliqua Nick Carter en souriant.

«Oui, nous voulons reprendre l'homme que les trois drôles ont enlevé hier, le délivrer d'entre leurs mains; mais notre mission ne s'arrête pas là; ce n'est que la première partie du programme.

— Si vous voulez que je travaille pour vous, il vous faudra, bon gré, mal gré, vider tout votre sac.

— C'est ce que je vais faire, Douglas; mais écoutez bien.

— Je suis tout oreilles, répliqua le coureur des bois en rallumant une autre pipe. Parlez!

— Eh bien, commença Nick Carter en baissant la voix, les habitants actuels de Peter's Castle composent une bande de criminels des plus redoutables.

«Vos renseignements m'ont donné la certitude que le château est leur quartier général depuis qu'ils ont commencé à troubler la sécurité de l'Etat de New-York.

«Il ne s'agit pas d'ailleurs de brigands ni de cambrioleurs; ce sont des assassins fanatiques, sans scrupules; et celle qu'ils appellent leur reine, la belle femme dont vous parliez tout à l'heure, est pire et plus infâme que tous les autres.

— C'est incroyable! s'exclama Douglas, étonné.

— C'est malheureusement trop vrai. L'homme que vous avez vu transporter hier soir sur un brancard à Peter's Castle est un de mes plus proches parents. La bande ne l'a enlevé que pour le faire mourir dans les tortures les plus abominables.

«Il est grand temps que nous fassions quelque chose pour le sauver; sa vie ne tient qu'à un fil.

«Mais il ne s'agit pas seulement de délivrer no-

tre ami. Il faut essayer aussi de nous emparer de la reine de la bande et de toute la bande elle-même.

«Si nous ne réussissons pas à nous saisir de celle-ci, il faut, du moins, que nous la dispersions si bien aux quatre points cardinaux qu'elle ne puisse plus jamais se réunir pour commettre ses crimes... C'est pour cela que j'ai besoin de votre aide, Douglas.

— Eh bien, je peux vous offrir le secours d'une poigne assez respectable, déclara le géant en montrant complaisamment ses poings, aussi lourds que des marteaux de forgeron. Vous pouvez compter sur moi!

— Il me faudra environ une journée pour étudier le terrain, poursuivit le grand détective.

«Je sais que mon cousin n'est pas immédiatement en danger, et vingt-quatre heures de retard n'ont pas une grande importance.

«L'essentiel est de détruire complètement cette bande, je le répète; et, pour y réussir d'un seul coup, il faut préparer la chose avec le plus grand soin.

«Si tout marche à souhait, Douglas, je vous promets que vous n'aurez bientôt plus à vous plaindre de vos voisins. Je veux vous en débarrasser complètement.

— Voilà qui est bien parler, Mr. Quarter, ou Carter! Topez-là!

Et il tendit sa large main calleuse au célèbre détective.

— C'est entendu!... Nous allons discuter maintenant notre plan de campagne! dit Nick Carter après avoir échangé avec son hôte une vigoureuse poignée de main.

«Il faut d'abord que vous alliez seul au feu demain matin, poursuivit-il. Vous ferez une reconnaissance, tandis que je resterai ici, dans la cabane, avec mes jeunes amis.

— Bien, fit laconiquement le coureur des bois, et après?

— Vous le saurez tout à l'heure; mais auparavant, nous allons nous débarrasser de nos déguisements, que nous n'avions mis que pour arriver jusqu'ici sans être reconnus.

— Par tous les saints! s'exclama Douglas en voyant Nick Carter ôter sa perruque, enlever sa barbe grise et modifier la forme de son nez en un tour de main.

Le coureur des bois regardait ses hôtes les uns après les autres, d'un air ahuri.

En un instant, il eut devant les yeux quatre hommes tout différents de ceux qu'il avait vus jusque-là.

— Oh, oh, oh! fit-il enfin en éclatant de rire. C'est comme au théâtre. Je parierais mes bottes que vous êtes des détectives, poursuivit-il en regardant ses visiteurs avec malice.

— Vous gagneriez votre pari, repartit le maître en souriant. Je suis, en effet, le détective Nick Carter.

— Votre nom m'importe peu, dit le géant avec franchise. L'essentiel est que vous entendiez votre métier, et il me semble que c'est le cas.

— Grand merci de ce compliment, répliqua Nick Carter, et il salua presque sans ironie.

Il lui plaisait d'être apprécié du premier coup par cet homme simple et sincère.

— Ces jeunes gens sont trois de mes aides, reprit Nick Carter, et celui qui est actuellement prisonnier à Peter's Castle est mon premier aide, mon cousin Chick Carter.

— Mon nom est Patsy...Vous avez peut-être déjà entendu ce nom, hein?

— Mais certainement, repartit vivement Douglas. Un de mes voisins, qui demeure à plus de trois milles d'ici, avait autrefois un jeune taureau qui s'appelait aussi Patsy...Mais il ne pouvait rien faire de cet animal, et, à la fin, il a été obligé de le faire abattre.

Un éclat de rire général accueillit cette réponse; la cabane en tremblait. Le coureur des bois lui-même riait de si bon cœur que de grosses larmes roulaient dans sa barbe.

Patsy dut s'associer à cet accès de gaîté, mais la vérité nous force à dire qu'il riait jaune.

— Que faut-il donc que j'aille reconnaître, demain matin? demanda Douglas quand le calme fut rétabli.

— Il faut que vous cherchiez la meilleure ma-

nière de pénétrer dans le château, sans être remarqué d'aucun des habitants.

— S'il ne s'agit pas d'autre chose, déclara le coureur des bois, je peux vous le dire tout de suite sans bouger d'ici.

— Fort bien; plus tôt je serais dans la place, mieux cela vaudra.

— Peut-être cette nuit même?...

— Ce serait tout à fait admirable.

— Mais vous devez être fatigué? objecta Douglas en hochant la tête.

Le détective rit doucement.

— On ne peut pas tenir compte de ce détail dans notre profession. Nous sommes souvent sur pied pendant plusieurs jours et plusieurs nuits sans pouvoir fermer l'œil une minute.

Douglas inclina la tête d'un air pensif.

— Alors, partons-nous immédiatement? dit-il après un silence.

— Bien entendu!

— Et que feront ces trois jeunes gens?

— Le maître va nous porter d'abord dans notre fit, s'exclama Patsy de l'air le plus sérieux du monde, avant que Nick Carter pût répondre.

«J'espère que vous avez du lait et des biberons?... Non?...C'est vraiment malheureux! Comment nous passer de ces choses indispensables?

— Je n'ai pas voulu vous offenser, jeune homme, dit le géant sans sourciller. Je pensais seulement qu'à deux on marche plus vite.

«Vous savez grimper à la corde? demanda-t-il ensuite au grand détective.

— Je m'en tirerai tout de même, repartit Nick Carter en riant, même si vous montez à califourchon sur mes épaules.

Douglas regardait le détective, bouche bée. Ses traits hâlés exprimaient l'ahurissement et l'incrédulité.

— Que le Diable me cuise dans sa marmite, si ce n'est pas une plaisanterie! s'exclama-t-il enfin. Il y en a d'autres comme vous, dans la famille?

— Oui; mon premier aide, qui est à présent à Peter's Castle. Mais ces trois jeunes gens ne sont pas non plus à dédaigner.

«Par exemple, mon petit Japonais vous jetterait par terre en cinq sec. Vous n'avez qu'à lui tendre la main.

— Oui-dà! ajouta Patsy, désireux d'être apprécié à sa juste valeur. Mes coups de poing de revers méritent de ne pas être oubliés; et pour ma botte à l'estomac, je devrais avoir reçu la médaille d'or des boxeurs.

— Donnez-moi donc la main! dit Douglas avec un sourire malicieux.

Et il prit la main fine de Ten Ichi dans son énorme patte osseuse.

Il serra de toutes ses forces pour faire crier le «petit camarade», comme il l'appelait avec une dédaigneuse bienveillance.

Mais il fut bientôt forcé de reconnaître qu'il s'était grossièrement trompé. Le jeune Japonais, passé maître dans l'art du jiu-jitsu, retourna en un tour de main le poignet du géant, si bien que celui-ci roula sur le sol.

— Il est vraiment temps que la fin du monde arrive! gémit le coureur des bois en se relevant péniblement. Je pensais mettre ce petit-là dans ma poche, et voici qu'il jongle avec moi comme si j'étais un poupon au maillot! Ma parole! des gaillards de votre trempe peuvent avoir affaire au Diable!

— Je pense, lui fit remarquer le maître détective en souriant, que vous pouvez être tranquille; votre cabane sera bien gardée pendant votre absence. Mais partons!

Dans la Château.

Même pendant le jour, il était difficile de trouver le chemin de Peter's Castle, car le vieux château s'élevait au milieu d'une solitude, entouré d'arbres centenaires et de fourrés presque impénétrables.

A plus forte raison était-il difficile d'y parvenir pendant la nuit et par une obscurité profonde.

Il n'y avait qu'un homme connaissant parfaitement le pays pour mener à bien cette entreprise. Or, Douglas le Noir était justement le guide qu'il fallait. Il n'y avait personne à vingt milles à la ronde qui

connût mieux que lui ces parages. Aussi le coureur des bois conduisait-il son compagnon à travers l'épaisse forêt avec une sûreté surprenante.

Peu à peu, la marche devint plus pénible. Çà et là, d'immenses blocs de rocher ou de larges crevasses barraient la route aux deux hommes. Mais Douglas trouvait toujours un passage qui permettait de franchir ou de contourner l'obstacle.

Après une marche de près de deux heures qui, dans sa dernière partie, fut plutôt une escalade, le guide de Nick Carter s'arrêta brusquement.

— Nous sommes arrivés! dit-il en assourdissant sa voix. Le château est devant nous.

— Le vieux bâtiment surgissait comme une masse puissante et plus sombre sur le fond de la nuit.

— Où se trouve l'entrée principale? demanda tout bas Nick Carter.

— Droit devant nous, répondit Douglas. Le château n'a pas d'autre façade, car il est adossé à la roche, dans laquelle il est taillé en partie.

«Vous verrez tout à l'heure comment on peut s'introduire dans la place...Ce n'est pas pour rien que je vous ai demandé si vous saviez grimper à la corde.

Les deux hommes poursuivirent leur chemin avec précaution.

Enfin ils arrivèrent au sommet d'une haute muraille de rochers dont le pied était couvert d'épaisses broussailles. Ils firent halte.

— Voyez-vous, là, tout près, un trou dans le roc? murmura le coureur des bois. Il est trop étroit pour qu'on puisse s'y engager autrement qu'en rampant sur le ventre.

«Vous pouvez d'ici vous faire une idée de ce petit passage. On n'en sort pas sans quelques bosses et quelques éraflures.

«Mais ce n'est que le début; le couloir s'élargit ensuite rapidement, et l'on peut à la fin s'y tenir debout.

«Au bout d'un certain temps, nous arriverons dans une espèce de grotte, où nous trouverons une corde.

«Nous y grimperons; une fois en haut, nous aurons encore un petit bout de chemin assez facile, et nous toucherons au but.

«Il y a là, en effet, dans la paroi rocheuse, un autre trou, d'où nous pourrons atteindre le toit du château, situé à quelques pieds au-dessous.

«De cet endroit on peut voir à l'intérieur à travers la coupole vitrée; mais je vous montrerai, si vous voulez, un chemin pour descendre du toit dans le bâtiment même.

— Croyez-vous que les habitants du château aient connaissance de ce passage? demanda Nick Carter.

— Je ne le crois guère. S'ils le connaissaient, ils auraient sûrement ôté la corde depuis longtemps, et ils en auraient barré l'entrée.

«Allons, en avant!

Il écarta les broussailles et s'engagea dans l'ouverture en rampant à quatre pattes.

Le maître détective le suivit.

Ainsi que l'avait dit Douglas, la première partie du tunnel était extrêmement difficile à traverser, et Nick Carter s'écorcha plus d'une fois aux saillies de la roche.

Le reste de la route n'offrait guère de difficultés jusqu'à la grotte.

Douglas le Noir vit, non sans admiration, son compagnon grimper à la corde avec l'agilité d'un singe.

La dernière partie du voyage s'acheva sans incident.

En peu d'instants les deux hommes eurent atteint la sortie de cette sorte de boyau dans le rocher.

Douglas se laissa glisser le premier sur le toit.

Nick Carter le suivit, et bientôt il se trouva sur le vaste dôme vitré, en un endroit où le coureur des bois, lors d'une précédente visite, avait descellé une des vitres dépolies et biseautées, de sorte qu'on pouvait à volonté l'ôter et la remettre.

Les deux hommes pouvaient donc regarder dans la salle où Chick s'était éveillé le matin.

Le jeune détective n'était pas demeuré toute une semaine sans connaissance, comme le lui avait affirmé Irma Plavatsky.

La faiblesse qu'il éprouvait provenait seulement de la fatigue de son dernier voyage et nullement d'un empoisonnement du sang.

La belle diablesse l'avait plongé, le matin, dans le sommeil magnétique, et maintenant, à minuit, il était toujours étendu sur le même lit.

Quand du haut de la toiture son regard plongea dans la profondeur, Nick Carter eut peine à retenir un cri devant le spectacle étrange qui s'offrait à sa vue.

Juste au-dessous de lui, immobile sur sa couche orientale, gisait son cousin Chick.

Le jeune homme était d'une pâleur cadavérique; il avait les yeux fermés, et on aurait dit que la mort avait déjà touché de sa main glacée le cœur du malheureux.

A côté du lit de repos, Irma Plavatsky se tenait debout, vêtue d'une ample robe blanche.

Ses beaux cheveux blonds dénoués se répandaient en un flot magnifique sur son dos et jusque sur ses hanches.

Elle avait les deux mains levées, de sorte que ses larges manches retombaient jusqu'aux épaules et découvraient ses bras blancs et arrondis.

Les yeux constamment fixés sur le dormeur, elle remuait lentement les mains de haut en bas, en imitant à peu près le mouvement des ailes d'un oiseau.

Une douzaine d'Hindous entouraient, dans une attitude respectueuse, ce couple singulier.

Ils étaient tous vêtus de larges robes aux vives couleurs; plusieurs avaient des turbans autour de la tête; les autres étaient tête nue.

Ils suivaient avec attention les mouvements de leur reine, tout en faisant entendre une mélopée douce et monotone, qui ressemblait plutôt à un murmure qu'à un chant.

Irma était si absorbée dans sa gesticulation solennelle et mystérieuse, qu'elle semblait avoir tout à fait oublié la présence de ses esclaves. En tout cas, elle ne s'en occupait point.

Dès le premier regard Nick Carter avait compris que l'étrange femme et ses satellites étaient en train d'accomplir une cérémonie religieuse, si l'on peut appliquer, sans le profaner, ce mot de religion à ce qui concerne le culte du Diable.

Mais il ne pouvait pas savoir ce dont il s'agissait exactement.

Une seule chose était certaine, c'est que Chick était le centre de la cérémonie.

C'était plus qu'il n'en fallait pour plonger Nick Carter dans l'inquiétude.

Ce sentiment était encore accru par la conscience de l'impossibilité complète dans laquelle il était de porter secours au prisonnier, au cas où il serait en danger.

Quoi qu'il pût se passer au-dessous de lui, le détective n'avait d'autre parti à prendre que de rester spectateur et de se tenir absolument coi, sous peine de trahir prématurément sa présence à Dazaar.

En supposant même que, pour délivrer Chick, il se risquât à livrer combat à ce nombre écrasant d'ennemis, il lui était impossible de se laisser tomber à une profondeur de plus de quarante pieds.

D'ailleurs, il y avait encore un obstacle à la descente directe: c'était le vitrage de la coupole; la vitre descellée était loin de pouvoir donner passage à un homme, et on ne pouvait briser sans outils et sans faire un fâcheux vacarme, ce verre de plusieurs pouces d'épaisseur.

Non, il ne fallait pas songer à porter secours à Chick de cette manière. Quand on se déciderait à agir, il faudrait le faire avec une rapidité foudroyante, sans donner aux Hindous le temps de se reconnaître.

Nick Carter demeura donc immobile sur la toiture, observant avec attention la scène qui se déroulait au-dessous de lui.

Irma était toujours debout devant le jeune détective, exécutant sans arrêt avec les mains les mouvements étranges dont nous avons parlé.

Soudain, elle se jeta sur le dormeur, comme un oiseau de proie fond du haut des airs sur sa victime, et elle l'entoura de ses bras.

Nick Carter dut faire appel à toute sa présence d'esprit pour ne pas pousser un cri.

Il lui fallut voir sans intervenir cette créature énigmatique enfoncer ses ongles dans le cou du malheureux, comme aurait pu le faire un vampire.

Une rage indicible le saisit. Oubliant toute prudence et les sages résolutions qu'il avait prises, il tira son revolver et le braqua sur Irma Plaavtsky.

Mais la raison lui revint à temps.

Irma couvrait entièrement le corps de Chick, et l'on ne pouvait l'atteindre sans risquer en même temps de blesser le jeune détective.

Au bout d'un moment, la jeune femme se releva.

Mais, après comme avant, Nick Carter ne pouvait tirer sur elle sans mettre Chick en danger.

Lentement, Irma tourna le dos au dormeur et fit face aux Hindous, qui, sans détourner les yeux de leur maîtresse, continuaient leur monotone mélopée.

L'infernale beauté considéra une minute ses esclaves en renversant la tête en arrière, de sorte que le détective pût distinguer nettement ses traits du haut du toit; puis elle releva les bras tout à coup et recommença le même mouvement avec les mains, en marchant pas à pas vers les Hindous.

Ceux-ci se mirent à reculer, en conservant entre leur reine et eux toujours le même intervalle.

Enfin ils disparurent tous à la fois par une vaste porte.

Un épais rideau retomba derrière eux, et Irma Plavatsky se trouva seule avec son prisonnier dans la grande salle.

Elle resta immobile pendant quelques minutes, redressant le haut du corps, comme pour écouter.

Puis elle s'avança sur la pointe des pieds jusqu'à la portière, la souleva un peu avec précaution et regarda par l'entre-bâillement.

Elle considéra ensuite, d'un air hésitant, le dormeur étendu sur la couche.

Elle écouta encore une fois et laissa retomber la portière.

D'un pas souple, elle courut alors au divan et se pencha sur le jeune détective.

Elle lui passa doucement les deux mains sur le front, comme si elle voulait l'éveiller du sommeil magnétique.

Au bout de quelques instants, en effet, il commença de s'agiter.

Il s'étira, comme quelqu'un qui s'éveille, et bientôt il ouvrit les yeux.

Il regarda un moment autour de lui avec surprise; mais, quand son regard tomba sur Irma, qui s'était retirée de quelques pas, il se retourna avec mauvaise humeur sur le côté.

— Tu es déjà beaucoup mieux que ce matin. Encore une nuit, et tu seras complètement rétabli, déclara le beau démon de sa voix claire et enveloppante.

— Je le souhaite, répliqua Chick en refermant les yeux.

— Non, il ne faut pas dormir à présent! cria Irma, s'irritant et frappant du pied. Il faut m'écouter.

«Il y a dans notre société des lois auxquelles je suis moi-même obligée de me soumettre, et puisque tu m'as juré obéissance, il faut que tu consentes à me témoigner ton dévouement et ta fidélité.

— Laisse-moi dormir, je suis fatigué!...dit le jeune détective en se tournant de nouveau.

La créature infernale le saisit rudement à l'épaule.

— Il faut m'écouter! répéta-t-elle d'une voix impérieuse. Tu me dois la vie. Ne peux-tu donc pas comprendre que je suis le seul obstacle à ta mort?

«Sans moi tu périrais au milieu des plus horribles supplices.

— Laisse donc la mort faire son œuvre! Je préfère mille fois mourir plutôt que de te devoir la vie!

— Une heure viendra où tu regretteras ces paroles! siffla Irma Plavatsky en se redressant comme sous un coup de fouet. Quoi qu'il en soit, sache que l'époque de notre fête solennelle approche. Après-demain ce sera le grand jour.

— Que m'importe vos fêtes! fit Chick avec ennui.

— Plus que tu ne crois. Après-demain nous offrons une victime expiatoire...et sais-tu qui mes serviteurs ont choisi?

Le jeune détective secoua la tête.

— Toi!

Chick repartit en bâillant:

— Tu te contredis dix fois dans la même journée, ...en vraie fille de Bélial! Ce matin tu me disais que ma vie était sacrée, que toi-même, tu n'avais pas le droit de lever la main sur moi, parce que ton serment te lie...et maintenant...

— Ecoute-moi jusqu'au bout, interrompit Irma. Mon serment n'est valable que si tu observes le tien. Or, ne m'as-tu pas déclaré ce matin que tu te considérais comme absolument libre?

« Ceux qui doivent se soumettre à ma volonté pendant toute l'année sont mes maîtres le jour de la fête.

«Indignés de ton ingratitude envers moi, ils ont

résolu de te choisir comme victime si tu ne prononces pas demain un nouveau et terrible serment!

— C'est inutile d'y compter! repartit Chick avec fermeté. Je ne veux plus en entendre parler.

«Va-t'en; laisse-moi!

— Je ne peux pas t'abandonner ainsi; nos cérémonies sont loin d'être terminées pour cette nuit.

«Je t'ai donné tout à l'heure la première consécration par laquelle on voue la victime. Si tu reçois la seconde dans la nuit de demain, ton sort sera décidé, et il n'y aura pas sur la terre de puissance capable de te sauver. Songes-y et comporte-toi en conséquence!

«Ce n'est pas de mon propre mouvement que je t'avertis, sache-le bien! Je voudrais que ton entêtement fût inflexible et qu'il me fût donné, après-demain, de te voir rendre la vie entre les mains de mes esclaves.

«Mais mon serment me lie; je dois te garder fidélité tant que tu n'as pas définitivement renoncé à moi!

— Et quel renoncement attends-tu, puisque je l'ai exprimé depuis longtemps?

— On t'attachera et on t'ouvrira les veines; ton sang coulera sur les plaques brûlantes du sacrifice, et, avec sa vapeur, s'évanouira mon serment.

Elle éclata d'un rire strident et brandit les poings, dans un accès de rage contre le prisonnier.

— Ah! te voilà du moins sous ton véritable aspect, déclara Chick avec mépris.

Irma se tut un instant.

Puis elle reprit, en soupirant péniblement et en fixant sur le prisonnier son regard chargé d'éclairs:

— Je satisfais strictement à mon devoir. Quant à toi, fais ce que tu voudras!

Elle se détourna et quitta le hall.

Du haut du dôme vitré, le maître détective, au milieu du profond silence de la nuit, n'avait pas perdu un mot de ce dialogue.

Il s'estima heureux d'être arrivé au bon moment.

Il savait maintenant que Chick était menacé d'un grand péril à bref délai, et qu'il fallait absolument le délivrer la nuit prochaine.

Après une courte méditation, Nick Carter approcha la bouche de l'ouverture par laquelle il avait observé la scène et fit entendre un sifflement bien connu de ses aides.

Chick leva la tête, surpris, et se mit à regarder attentivement la coupole vitrée.

— Pst! Chick...peux-tu m'entendre? fit Nick à mi-voix.

— Nick...par le Ciel!... Toi...toi!...

— Oui, c'est moi, mon vieux camarade. Mais ne prononce pas une parole inutile; on pourrait t'entendre.

«Si tu cours un danger immédiat, lève la main gauche; mais si nous pouvons attendre à la nuit prochaine pour te sauver, lève l'autre.

Chick leva la main droite.

— Chick, écoute-moi encore! Je vais te faire descendre un revolver au bout d'une ficelle.

«Tu auras au moins une arme, au cas où les choses en viendraient au pire. Cache-la sous tes coussins pour l'avoir toujours à ta portée!

Le grand détective joignit l'action à la parole.

Au bout de quelques instants, Chick était en possession de l'arme, qu'il cacha rapidement sous ses coussins, tandis que Nick Carter remontait la ficelle.

Le dernier Combat des Adorateurs du Diable.

Après y avoir songé quelques minutes, le grand détective renonça à pénétrer cette nuit même dans le château, comme il en avait d'abord l'intention.

Mais il fallait à tout prix délivrer Chick dans le courant de la prochaine nuit; et Nick Carter pensait qu'il perdrait ses chances, déjà si minimes, s'il donnait l'occasion aux adorateurs du Diable de deviner sa présence.

C'est pourquoi il préférait s'abstenir d'une tentative prématurée, qui pouvait ne pas réussir entièrement, et attendre un jour de plus pour n'agir qu'à coup sûr.

Le détective se retira donc avec son compagnon et refit en sens inverse la traversée de la galerie dans le rocher.

Pendant toute la journée du lendemain, le maître

et ses jeunes auxiliaires restèrent tapis dans la cabane du coureur des bois, bien que le danger d'être remarqué par les habitants du château fût bien faible.

Nick Carter s'occupa à élaborer son plan d'attaque. Quand il eut tout décidé mentalement dans le plus grand détail, il exposa point par point à ses aides ce qu'ils auraient à faire pendant la nuit.

La petite troupe se mit en route à neuf heures du soir.

La nuit était claire, le ciel constellé.

Aussi la marche était beaucoup moins difficile que la veille, où le ciel était chargé de nuages.

On atteignit sans incident le haut rocher, puis on traversa le tunnel, et bientôt tout le monde fut rassemblé, à l'autre orifice de ce tunnel, sur la petite plate-forme d'où l'on pouvait se laisser glisser sur le dôme vitré.

D'un geste de la main, Nick Carter fit signe à ses compagnons de l'attendre à cet endroit.

Pour lui, il alla sur le dôme immédiatement, souleva le verre détaché par Douglas et observa l'intérieur du hall.

Comme la nuit dernière, Chick était étendu sans mouvement sur le divan qui lui servait de couche.

Irma Plavatsky était encore debout à son chevet et répétait la cérémonie bizarre de la veille.

Les Hindous étaient là aussi et faisaient résonner leur même mélopée monotone.

Dans une demi-heure tout au plus, il serait minuit.

Heureux qu'il ne fût encore rien arrivé de grave à Chick, le détective revint auprès de ses compagnons.

Il s'était encore plus fermement convaincu que l'attaque ne réussirait qu'à la condition de surprendre les Hindous, de ne pas leur laisser le temps de soupçonner la présence de leurs ennemis.

Le meilleur moyen d'atteindre ce résultat était de les attaquer quand ils auraient quitté le hall où se trouvait Chick.

Le château était flanqué de deux tours carrées; le dôme vitré formait, comme on l'a compris, le point central de l'édifice.

Dans le mur de la tour de droite, il y avait une lucarne au ras du toit vitré.

C'était par là que les détectives se proposaient de passer, pour pénétrer dans le hall central; c'était le chemin que le coureur des bois avait déjà suivi autrefois.

Douglas le Noir laissa entendre un léger rire quand, en examinant la lucarne, il constata qu'elle n'était pas verrouillée en dedans.

— Elle est exactement dans le même état que naguère, quand je suis venu ici pour la première fois, murmura-t-il.

«Parions que ces gredins ne connaissent même pas l'existence de cette lucarne. S'ils s'en doutaient, ils l'auraient fermée.

«Rien n'est plus facile que d'envahir la maison par là.

Nick Carter entra le premier par la lucarne.

Ten Itchi le suivit, puis Patsy et Pommery; le coureur des bois fermait la marche.

Le maître s'était fait donner par Douglas une description si complète de tout le château, qu'il pouvait jouer le rôle de guide.

Le coureur des bois était à l'arrière-garde; il avait pour mission d'empêcher les ennemis de tomber sur le dos de la petite troupe.

Pour éviter de faire du bruit, les cinq hommes avaient mis d'épais chaussons de laine par-dessus leurs bottes.

Avec les plus minutieuses précautions, ils descendirent l'escalier de la tour, qui était heureusement garni d'un tapis épais.

De temps à autre on s'arrêtait pour écouter; mais le plus profond silence régnait dans cette partie du château.

Les détectives atteignirent sans bruit le premier étage, où se trouvait le hall.

Nick Carter découvrit alors avec plaisir que la porte de cette grande salle n'était pas fermée. Il n'y avait que les lourdes portières de drap qui séparaient ce hall du reste des appartements.

On commençait à distinguer le léger chant des adorateurs du Diable assourdi par les rideaux.

Le maître détective fit de nouveau signe à ses compagnons de l'attendre, et il s'introduisit sans bruit

dans l'antichambre du hall, également fermée par des portières.

Le sol de cette pièce était formé par de grandes dalles de marbre sur lesquelles on avait jeté un moelleux tapis persan où le pied disparaissait presque et qui étouffait complètement le bruit des pas.

Nick Carter se glissa comme une ombre jusqu'à la portière, il se jeta à plat ventre et regarda sous le rideau.

Irma était toujours debout devant le dormeur, occupée à l'accomplissement de la singulière cérémonie.

Le détective calcula qu'il devait s'écouler encore un quart d'heure avant que l'infernale beauté donnât à ses esclaves l'ordre de se retirer.

Il se releva et se mit à déployer une curieuse activité

Il tira de sa poche une pelote de grosse ficelle qu'il tendit à travers la première moitié de l'antichambre, à environ un demi-pied au-dessus du sol, en se servant pour la fixer de tous les meubles, des clous plantés dans la muraille; en un mot de tout ce qui était capable d'offrir une attache et une résistance; de sorte qu'au bout de quelques minutes il avait formé un véritable réseau.

Il pensait que les Hindous, comme la nuit précédente, se retireraient du hall à reculons, le visage tourné vers leur maîtresse.

Ils devaient donc inévitablement se prendre les pieds dans la ficelle; quant à ceux qui flaireraient à temps le danger et chercheraient à fuir par l'autre porte de l'antichambre, ils se heurteraient à un obstacle analogue, fixé à hauteur du cou en travers de cette porte.

Ceux d'entre nos lecteurs qui ont eu une fois la malchance de se heurter dans l'obscurité à une corde à étendre le linge, savent par expérience quel choc on doit recevoir dans un cas analogue.

Ceux qui voudraient fuir par la seconde issue seraient donc violemment rejetés en arrière par les ficelles, et on en aurait facilement raison.

Sur un signe du maître, ses quatre compagnons entrèrent.

Il se posta lui-même, avec Ten Itchi et Patsy, tout contre la portière; le coureur des bois se plaça avec Pommery à la porte de sortie.

Les cinq hommes étaient armés de lourds casse-tête de caoutchouc, arme extrêmement dangereuse, dont chaque coup bien asséné peut briser un os.

Nick Carter avait découvert dans la portière une petite déchirure, par où il pouvait observer ce qui se passait dans le hall, sans se mettre à plat ventre pour voir en dessous.

Il constata avec satisfaction que la cérémonie suivait exactement le même cours que la nuit précédente.

Irma se mit à marcher, les bras levés, sur les Hindous, qui reculèrent lentement.

A ce moment, Nick Carter leva la main pour indiquer à ses compagnons de se préparer au combat décisif.

Soudain la portière se souleva légèrement et le premier Hindou apparut.

Même une fois entré dans l'antichambre, il ne se retourna pas.

Les ficelles étaient tendues à une distance telle que, selon les calculs du détective, les seize Hindous devaient avoir passé la porte avant que le premier tombât dans le réseau.

Mais si un seul se retournait auparavant, tout le plan du détective était compromis.

Cependant Nick Carter n'avait pas compté à tort sur la discipline des Hindous. Tant que l'œil de leur maîtresse resta fixé sur eux, ils ne détournèrent pas leur regard d'elle, et même lorsque la portière fut retombée devant eux, ils ne se retournèrent pas encore.

Enfin le premier atteignit les ficelles...il chancela.

Un sifflement imperceptible, un coup sourd!

L'homme s'affaissa; la massue de caoutchouc avait rempli son office.

Une grêle de coups commença de tomber sur les Hindous absolument sans défiance.

Pas un ne manqua son but.

Ils n'avaient pas eu le temps de songer à se mettre en défense, que dix d'entre eux gisaient déjà sans mouvement sur le tapis.

Cette scène s'était jouée avec une rapidité effrayante et dans un silence presque absolu, car les tapis avaient très efficacement étouffé le bruit de la chute des corps.

Il restait encore six Hindous.

Aucun d'eux ne proféra le moindre son, ne poussa le moindre cri pour appeler au secours.

Ils essayèrent de fuir au plus vite par l'autre porte; mais ici les ficelles tendues à hauteur du cou montrèrent ce qu'elles pouvaient faire.

Les fuyards furent repoussés en arrière, perdirent l'équilibre et tombèrent.

De bons coups de casse-tête les empêchèrent de se relever.

Il n'y en eut qu'un qui réussit à se remettre sur pied.

Mais c'était le plus dangereux... Gothmar l'étrangleur!

D'un bond, il revint à la seconde porte.

Sans laisser au coureur des bois le temps de lui porter un coup, il se courba avec la rapidité de la foudre et l'empoigna par les jambes; le géant fut précipité sur le sol.

Instantanément l'étrangleur se redressa et regarda d'un air farouche autour de lui, les yeux injectés de sang.

Tous ses instincts de meurtre s'étaient réveillés!

Machinalement il saisit le lacet toujours enroulé autour de son poignet droit.

Ses yeux s'arrêtèrent sur Ten Itchi, qui était à ce moment un peu à l'écart des autres combattants.

Le Japonais avait déjà levé son casse-tête pour frapper, mais l'arme terrible de l'Hindou fut encore plus prompte.

Comme une vipère le lacet siffla dans les airs et s'enroula autour du cou de Ten Itchi.

Le jeune Japonais savait le terrible danger qu'il courait; mais il ne perdit pas une seconde sa présence d'esprit. Il connaissait un moyen de se défendre.

Il eut encore recours au jiu-jitsu, qu'il avait pratiqué pendant des années dans sa patrie.

Dès qu'il sentit le lacet autour de son cou, il appliqua fortement les bras sur ses flancs et tendit tous les muscles de son corps.

Puis il pencha la tête en avant et haussa les épaules, de manière à donner aux muscles de son cou le triple de leur grosseur habituelle.

Il demeura dans cette position, luttant de toute son énergie contre le lacet meurtrier de l'étrangleur.

Gothmar laissa échapper un cri guttural et sourd.

Il savait évidemment que son adversaire avait choisi le seul moyen de défense qui pût le sauver.

L'étrangleur essaya de toutes les manières de jeter le Japonais sur le sol pour le tuer ensuite, comme un poisson mis à sec.

Mais Ten Itchi luttait avec l'énergie du désespoir.

Son visage était devenu écarlate, et ses yeux sortaient de leurs orbites.

Ce terrible et silencieux combat durait depuis cinq secondes, le Japonais raidissant ses muscles pour empêcher le lacet de lui briser le gosier...

Ces courts instants lui avaient paru longs comme l'éternité!

Cependant Nick Carter accourait au secours de son aide.

Il s'élança sur l'Hindou et lui arracha brusquement sa cordelette des mains, donnant ainsi à Ten Itchi la liberté de respirer.

Puis il saisit, malgré sa résistance, le géant par le milieu du corps et le projeta sur le sol avec une force prodigieuse.

Gothmar essaya de se relever, mais il retomba en gémissant.

Le misérable avait reçu de la main de Nick Carter le châtiment qu'il méritait: il avait les reins cassés et il n'avait plus qu'à dire adieu à la vie.

Et Ten Itchi?

Le jeune Japonais, avec un sang-froid incroyable, saisit le lacet enroulé à son cou, le défit, le considéra un moment et le mit dans sa poche en haussant les épaules.

— Il ne m'a pas fait mal le moins du monde, murmura-t-il en se tournant vers le maître détective; mais je n'aurais pas pu le supporter trois secondes de plus. Si le misérable avait réussi à me jeter par terre, il n'aurait eu qu'un coup à donner pour me briser la gorge.

— Ligotez ces drôles avant qu'ils reviennent à eux! ordonna le détective.

Ten Itchi, Patsy, Pommery et le coureur des bois ne se le firent pas dire deux fois.

Ils se hâtèrent de ficeler et de bâillonner les esclaves d'Irma-Dazaar.

Le grand détective s'avança vers la portière, le revolver à la main, et la souleva.

Une exclamation de surprise lui échappa, et il demeura cloué sur place.

Chick était toujours étendu sur le lit oriental, dans le grand hall.

Devant lui, Irma Plavatsky se tenait debout, la main armée du revolver que Nick Carter avait fait parvenir à son aide la nuit précédente.

Elle tenait le canon de l'arme appuyé sur la tempe du jeune détective.

La haine et le triomphe brillaient dans les yeux de cette créature diabolique.

Avec un ricanement odieux, elle cria:

— Un pas de plus, Nick Carter, et je brûle la cervelle de ton cousin!

«Dazaar n'est pas encore vaincu!

La Fin de Dazaar.

— N'oubliez pas, Irma Plavatsky, que j'ai aussi un revolver dans la main! dit sèchement le grand détective.

«Détournez immédiatement votre arme de la tempe de Chick, ou je tire!

— Ah, ah, ah! Nick Carter; tire donc si tu l'oses! rugit le démon.

«Tu n'oseras pas me tuer, de peur que ton cousin ne meure!...

Le maître détective était devenu d'une pâleur mortelle.

Faisant un effort surhumain, il parvint pourtant à dominer son émotion.

— Certes Chick m'est plus cher qu'un frère, et je n'hésiterais pas un moment à donner ma vie pour lui, se dit-il. Mais il s'agit de mettre hors d'état de nuire un monstre à forme humaine, un monstre qui a semé la terreur et la désolation dans des milliers de familles et qui peut faire encore plus de mal, si je ne mets pas à profit cette occasion.

— Tire, Nick, tire! cria soudain le prisonnier, qui venait de se réveiller. Je ne crains pas la mort, et je la recevrai avec plaisir si elle doit atteindre en même temps Dazaar.

«Fais ton devoir! Ne songe pas à moi, tire!

— Les armes sont égales, Irma Plavatsky, dit alors froidement Nick Carter, redevenu tout à fait maître de lui-même. Vous pouvez fracasser le crâne de mon cousin, mais, par l'éternité! ma balle ne vous manquera pas! Songez-y!

«Si vous ne jetez pas ce revolver avant que j'aie compté jusqu'à trois, je tire...sans m'inquiéter des conséquences.

— Ah, ah, ah! ricana le beau démon. Tu ne crois pourtant pas sérieusement que j'aie peur de ton revolver, Nick Carter, moi...

A ce moment, un singulier changement se fit tout à coup dans cette énigmatique créature.

Elle fut saisie d'un violent tremblement.

Elle lâcha le revolver qu'elle tenait braqué sur le front de Chick et battit l'air de la main gauche, comme pour chercher un point d'appui; enfin son corps devint tout à coup raide et immobile comme une statue.

Une pâleur cadavérique s'était répandue sur son visage, ordinairement animé de fraîches couleurs, et ses yeux démesurément agrandis trahissaient une terreur indicible.

Ses lèvres continuaient de remuer comme si elles s'efforçaient d'achever la phrase commencée; mais il n'en sortait aucun son.

Stupéfait, le maître détective avait lui-même abaissé son arme.

Pendant quelques minutes, Irma Plavatsky resta sans mouvement, tandis que les détectives suivaient la scène avec des regards moitié étonnés, moitié défiants.

Enfin la vie sembla reparaître en elle.

Sa poitrine se souleva et s'abaissa convulsivement; puis, d'une voix rauque et entrecoupée, la jeune femme murmura:

— Oui, oui,...j'obéis!... Je viens!... Les temps sont révolus... Tout est perdu!... je n'ai pas résolu...la suprême énigme!

Un nouveau tremblement secoua son corps raidi.

— Perdu... perdu!... gémit-elle, tout... tout a été vain... Ah!...

Elle leva les bras au-dessus de sa tête et tomba à la renverse.

Nick allait machinalement se précipiter à son secours, mais il s'arrêta, comme pétrifié.

Du corps de la jeune femme montait une fine vapeur bleuâtre qui s'épaississait de plus en plus.

Peu à peu le fond du hall s'emplit d'un véritable nuage.

Alors il sembla au grand détective que les fumées flottantes se partageaient, et devant ses yeux se présenta une vision fantastique et admirable, comme il est rarement donné à un mortel d'en contempler.

Il voyait l'intérieur d'un temple superbement décoré. Deux rangées de colonnes en marbre blanc soutenaient le plafond orné de magnifiques peintures.

A droite et à gauche, il y avait des autels d'or,

d'où s'élevaient des fumées d'encens et des parfums précieux.

Au fond du temple on apercevait une vaste porte d'or, à laquelle conduisaient douze degrés de marbre.

Dans le sanctuaire étaient agenouillées des centaines de formes blanches, qui paraissaient plongées dans la prière.

Une légère musique se faisait entendre.

Au bas des marches de marbre, à l'écart des autres, se tenait un personnage, dans lequel Nick Carter reconnut Irma Plavatsky, sa fiancée morte.

Soudain les larges battants de la porte s'ouvrirent. Une clarté rayonnante inonda tout le temple de ses reflets d'or, et, en même temps, apparut un cortège de lamas vêtus de blanc qui se rangèrent des deux côtés de l'escalier.

La musique se fit plus sonore.

Puis retentirent trois coups de tam-tam; les personnages agenouillés touchèrent le sol du front et demeurèrent dans cette posture.

Un vieillard de haute taille sortit du fond du sanctuaire et s'avança lentement jusqu'à la plus haute marche.

Il était vêtu d'une longue robe brochée d'or, et il élevait devant lui un cercle d'or représentant un serpent qui se mord la queue, symbole de l'infini.

Une longue chevelure blanche, qui retombait en boucles sur ses épaules, encadrait son visage majestueux, dans lequel rayonnaient des yeux profonds.

Une grande barbe, toute blanche aussi, descendait sur la poitrine de ce personnage vénérable.

— Lève-toi, Dazaar, commença le vieillard d'une voix sonore.

Et la forme agenouillée au bas des marches se leva lentement.

— Les temps sont révolus, reprit le grand prêtre. As-tu résolu la suprême énigme?

— Non, répondit Irma, presque à voix basse.

— Je t'ai averti; mais, dans ta présomption, tu as voulu t'élever même au-dessus de moi, le sage des sages du Tibet.

«Tu supporteras les conséquences de ta faute.

«Approche!

Irma monta lentement les degrés et se jeta aux pieds du vénérable vieillard, qui posa son cercle d'or sur la tête de la jeune femme agenouillée devant lui.

Puis il leva lentement les bras et dit:

— Ame, âme, voyage! sois condamnée à errer éternellement au-dessus des eaux!

Soudain la forme admirable d'Irma s'affaissa; elle se ratatina de plus en plus et finit par prendre l'aspect d'un vieillard plus semblable à une momie égyptienne qu'à un vivant...

C'était la forme primitive de Dazaar.

Puis ce corps s'enflamma, et, en un instant, il fut entièrement consumé.

Il ne resta plus qu'un petit tas de cendres sur le degré de marbre.

— Malheur, malheur, malheur, et trois fois malheur! cria le grand prêtre.

Et, comme soulevée par d'invisibles mains, la cendre s'éparpilla dans les airs.

Un puissant coup de tonnerre retentit, faisant trembler le temple jusque dans ses fondements.

L'obscurité se fit, et la splendide vision disparut aux yeux du détective.

Au même instant, Nick Carter se sentit secouer rudement par l'épaule.

— Qu'avez-vous donc, Maître? cria une voix à son oreille.

Etonné il se retourna et rencontra le regard de Patsy qui le considérait avec inquiétude.

— Vous êtes demeuré là tout à coup, comme si vous aviez pris racine, et vous ne répondiez à aucune de nos questions.

«Nous commencions à croire que Dazaar vous avait encore joué quelque mauvais tour.

«Dieu soit loué, vous voilà revenu à vous!

Le détective se passa lentement la main sur le front et regarda autour de lui.

Le corps d'Irma Dazaar était étendu là devant lui.

Comme perdu dans un nouveau songe, Nick Carter contempla les formes admirables de la morte.

Etait-ce la réalité? Etait-ce un rêve qu'il venait de vivre?

Il soupira profondément et se secoua.

— J'ai eu un instant de malaise, Patsy; mais c'est passé.

Là-dessus il s'agenouilla auprès d'Irma et lui prit la main pour lui tâter le pouls.

Il laissa échapper une exclamation de surprise et fit un mouvement de recul.

La main était glacée et rigide... Celle qui gisait devant lui, c'était bien maintenant la véritable Irma

Plavatsky, telle qu'il l'avait vue pour la dernière fois à Paris dans son cercueil.

Le maître se releva lentement.

— Dazaar est mort, dit-il, et pour toujours!

— Impossible! s'exclama Chick, incrédule. Irma vient sûrement d'employer un de ses artifices de fakir.

— Non, je le sais mieux que toi, reprit Nick Carter.

«Ne me questionnez pas, mes enfants, ajouta-t-il en se défendant du geste.

«C'est la fin!

Perdu dans ses réflexions, il quitta le hall avec ses amis.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

Il ne nous reste que peu de chose à ajouter.

Le corps de Gothmar l'étrangleur fut enterré devant Peter's Castle, dans la forêt.

Tandis que le coureur des bois restait avec Patsy et Pommery pour surveiller les quinze autres adorateurs du Diable, le maître détective revint à New-York avec Chick et requit des policemen pour l'aider à ramener ses prisonniers.

Ceux-ci furent soumis à une longue instruction.

Mais, comme on ne put relever contre eux d'autre charge que celle de faire partie de la secte des adorateurs du Diable, il fallut à la fin leur rendre la liberté.

Ils furent, naturellement, renvoyés administrativement dans leur patrie.

Nick Carter fit les démarches nécessaires pour obtenir que le corps d'Irma fût transporté à Paris et replacé au cimetière du Père-Lachaise, dans le même caveau d'où il avait si singulièrement disparu cinq ans auparavant.

Le célèbre détective n'aime pas à parler de cette affaire étrange qui constitue le grand mystère de sa vie...

Lui non plus, il n'a pas résolu la suprême énigme!

— Fin. —

Le prochain fascicule (No. 87) contiendra:

Le Club des Treize.

☛ VIENT DE PARAÎTRE: ☚

Le troisième volume de:

NICK CARTER. Le plus grand Détective américain.

BUFFALO BILL. Le Héros du Far-West.

Chaque volume contient les livraisons de 51 à 75.

Reliure en deux couleurs: brun et bleu pâle, titre doré.

Prix de chaque volume: 8 Fr.

Chez tous les Libraires et Marchands de Journaux, ou à la Maison A. Eichler, 41, rue Dauphine, Paris.

P. S. — On peut se procurer dans les mêmes conditions le 1er et le 2ème volumes parus précédemment.

VIENT DE PARAÎTRE:

La troisième couverture pour:

Nick Carter & Buffalo Bill

servant à relier les livraisons 51 à 75 de ces deux ouvrages. On peut se la procurer en bleu pâle ou en brun, au prix de 1 fr. 25.

Chez tous les Libraires et Marchands de Journaux ou à la Maison A. Eichler, 41, rue Dauphine, Paris.

P. S. — On peut se procurer dans les mêmes conditions la première et la deuxième couvertures précédemment parues.

A. Eichler, édit., impr., Paris. Le Gérant: SALMON.

Nick Carter

Le plus grand Détective d'Amérique.

Les meilleures et les plus captivantes histoires de détective qui existent, et telles qu'aucun lecteur français ne voudra laisser passer l'occasion de les connaître.

Les fascicules déjà parus contiennent les récits suivants:

No. 1. Un Maître du Crime.
„ 2. L'Affaire Carruthers.
„ 3. Inez Navarro.
„ 4. Le Serment fatal.
„ 5. La Pointe du Poignard.
„ 6. Dans le Brouillard.
„ 7. Un Voisin mystérieux.
„ 8. La Victime d'un Empoisonneur.
„ 9. Un Malade dangereux.
„ 10. Les Pires Voleurs de New York.
„ 11. Le Prince des Bandits du Grand Monde.
„ 12. La Pension meublée de Madame Durk.
„ 13. Le Mystère du Téléphone de l'Hudson.
„ 14. Un Meurtre sur le Grand Chemin.
„ 15. Un Colis macabre.
„ 16. Un périlleux Voyage.
„ 17. La Piste sous les Eaux.
„ 18. Le Banc des Témoins.
„ 19. Une Nuit dehors.
„ 20. La Chasse aux Documents.
„ 21. Une Effraction bien faite.
„ 22. Le Docteur Quartz.
„ 23. L'Homme aux Nerfs d'acier.
„ 24. Les Assassins du Grand Hôtel.
„ 25. Les Aventures d'un Pendu.
„ 26. La Haine d'une Sorcière.
„ 27. Le Diable dans une Maison de Fous.
„ 28. Un singulier Nœud coulant.
„ 29. La dernière Partie du Docteur Quartz.
„ 30. Un Compagnon suspect.
„ 31. La Cité du Lac Michigan.
„ 32. Les Voleurs de Cadavres.
„ 33. Sur le Chemin des Coyotes.
„ 34. Un Maître Chanteur femelle.
No. 35. Dans l'Hypnose.
„ 36. Un Complot anarchique.
„ 37. Les Initiales mystérieuses.
„ 38. Un lugubre Problème.
„ 39. Un Enlèvement énigmatique.
„ 40. Les Compagnons du Crime.
„ 41. César, le Chien Détective.
„ 42. La Locomotive No. 13.
„ 43. Les Empoisonnements de l'Alameda.
„ 44. Le Bouge de Mammy Tooter.
„ 45. Un quadruple Assassinat.
„ 46. Les Fraudeurs de Detroit, Michigan.
„ 47. Les Voleurs d'or de Grubstake-Mine.
„ 48. La Cigarette révélatrice.
„ 49. L'Araignée rouge.
„ 50. Turklinken-Joseph.
„ 51. La Piste sanglante.
„ 52. Le Vol de l'Etoile en diamants.
„ 53. Les Voleurs de la Voie ferrée.
„ 54. Le Voleur volé.
„ 55. Le Crime d'un Docteur.
„ 56. Hook Max.
„ 57. Une périlleuse Aventure.
„ 58. Les Conjurés de Brookville.
„ 59. Le Testament de Mr. King.
„ 60. Une Captation d'Héritage.
„ 61. Un Plan diabolique.
„ 62. La Chasse aux Millions.
„ 63. Le Choc électrique.
„ 64. La Duchesse enlevée.
„ 65. Keno McCall; Histoire tragique d'un Suicide.
„ 66. Le Piège mortel.
„ 67. L'Énigme siamoise.
„ 68. Les Joyaux de Mr. Hackett.
„ 69. Un Tripot dans Bowery.
„ 70. Un Tramway dangereux.
„ 71. Au Casino de Palm Beach.
„ 72. Une Victime de la Science.
„ 73. L'Assassinat mystérieux de Fall River.

Dans le cas où l'on ne trouverait pas dans sa localité les fascicules déjà parus, s'adresser directement, en joignant 0,25 par fascicule, à la Maison

A. Eichler, imprimeur-éditeur. **Paris, 41,** Rue Dauphine.

New York, 33 First Street. **Londres E. C.,** 290 Old Street. **Dresde-A.,** Rosenstr. 107.